



# La Musique

## Ses Origines.

Le chant est aussi naturel à l'homme, que l'est la parole. Il est donc vraisemblable que les premiers humains, ont dû être les premiers chanteurs. Certains cris de joie, de douleur surtout, ont un caractère musical très défini, puisqu'on peut les noter. De même on peut présumer qu'au début de la civilisation, le premier instrument inventé, fut aussi le plus simple. C'est ce qui eut lieu; le roseau, puis la flûte de roseau, fut le premier instrument musical. L'i-

dée bien simple de souffler dedans pour le déboucher, a été l'éclouison du premier son instrumental.

Puis vint ensuite le rythme, dont le modèle fut fourni par certains mouvements du cœur, ceux des temps puis la respiration qui, binaire à l'état de veille, devient ternaire durant le sommeil. Les points de départ furent donc offerts par la nature.

La musique fut, de tous les arts, celui qui a été le plus lent à se développer; de plus, ses débuts sont pour nous, de nature plutôt obscure, vu l'absence de documents écrits.

On sait cependant, que la musique

était en grand honneur chez les Assyriens et les anciens Egyptiens, lesquels possédaient des harpes superbes, de trois à six cordes et des lyres, des tambours qu'ils nommaient "Tambourah", des tambours, des flûtes.

La musique jouait aussi un rôle important, chez les Hébreux. Suivant un historien du temps, Salomon aurait fait fabriquer, lors de l'inauguration du Temple, deux cent mille trompettes, et quarante mille autres instruments en or et en argent pour accompagner les psaumes de David.

Chez les Grecs, cependant alors que la poésie, la peinture, la sculpture et l'architecture, atteignaient les plus hauts sommets, la musique était encore dans l'enfance. Lis ne connaissaient ni l'harmonie, la musique était l'humble servante de la poésie, dont elle n'était jamais séparée, et presque toujours accompagné de la danse. Les trois arts réunis, n'en formaient véritablement qu'un seul. C'est cet ensemble qu'on nommait musique, ou mieux, l'Art des Muses.

Dans l'Inde, prit naissance l'idée de fixer les sons, par l'écriture. Les Hindoux désignaient les notes de la gamme, par des caractères. Les Japonais, les Annamites, ont eu eux certains genres d'écriture, qu'ils abandonnaient peu à peu sous l'influence de la civilisation européenne.

Sous le règne de Néron deux instruments nouveaux firent leur apparition; la cornuse et l'orgue. Le premier est resté l'instrument populaire de l'Ecosse. L'orgue, à cette époque, possédait déjà une dizaine de tuyaux, il a singulièrement grandi depuis, Ctésibius, qui vivait en l'an 145 avant J. C., paraît en avoir été l'inventeur; l'idée première, toutefois, peut être grecque.

Un événement considérable se préparait à renverser les anciens systèmes, et ouvrir à la musique, une voie nouvelle. Ce fut l'avènement du christianisme.

Il fallait un art nouveau plus puissant, plus pénétrant, capable d'agir directement sur l'âme, et de produire à lui seul l'émotion. Sous l'influence du christianisme, est donc sorti, l'art primitif et incertain du Moyen-Age, qui devait donner naissance, plus tard, à l'art moderne, notre art actuel, le musique proprement dite.

## LYRE D'OR.

—XXX—

Les cimetières de Londres couvrent une étendue de 2,000 acres de terrain.

# Chronique Médicale

## LE CANCER

L'on nous demande souvent si les renseignements que nous donnons à la population au sujet du cancer ne font pas du tort au lieu que du bien si la vulgarisation de nos connaissances au tour de cette terrible maladie n'est pas la cause d'inquiétudes inutiles chez des personnes qui n'ont pas raison de craindre en être atteintes. Nous pouvons répondre à ces objections que le dépistage du cancer chez un grand nombre de personnes semble justifier les efforts faits pour les pousser à consulter les médecins.

Avec nos connaissances actuelles au sujet du cancer, nous pouvons réussir à diminuer le nombre de décès de cette maladie, pourvu que le traitement se fait dès l'apparence de la maladie. Cependant, il faut que le malade aille consulter son médecin; évidemment, ce n'est pas le médecin qui doit prendre le premier pas.

Les examens sanitaires périodiques nous offrent le meilleur moyen de dépister un cancer à son début. Pour cette raison donc, si non pour tant d'autres, tous hommes et femmes doivent se faire examiner par leur médecin au moins une fois par an.

Ce qui porte tout particulièrement la femme à consulter son médecin, c'est l'apparence des symptômes, et elle doit se faire examiner dès que les signes de quelque état anormal se montrent. Elle ne doit pas se mettre elle-même de juger si les symptômes qu'elle ressent sont graves ou non. Son médecin est le seul qui puisse en constater la signification dans la matrice.

Au delà d'un tiers des cas de cancer chez la femme ont leur siège dans la matrice. Nous ignorons la cause du cancer, mais nous savons que les facteurs d'irritation prédisposent à cette maladie. Il arrive parfois, pendant l'accouchement, qu'une lésion est produite au col de la matrice. Et cette lésion pas réparée, la partie affectée subit une irritation chronique qui peut conduire au cancer, puisque c'est au col que se trouvent la plupart des cancers de la matrice.

Nous pouvons pas trop insister sur le fait que la surveillance de la femme enceinte pendant la grossesse est importante. Aussi, nous pouvons dire que les soins appropriés à suivre même un véritable assurance-vie. Ces soins comprennent la surveillance de la mère par son médecin et une infirmière après la naissance de l'enfant, et un examen complet, au bout de quelque temps, par lequel le médecin s'assure que les organes sont revenus à l'état normal; si non, pour voir à la réparation de toute lésion qui s'est produite.

De plus, toute femme doit savoir que, pour éviter le cancer de la matrice, elle a besoin de se présenter chez son médecin dès l'apparence d'écoulements anormaux ou de pertes de sang, surtout après la ménopause, afin que le médecin puisse constater si l'état est grave ou non. Les soins sont parfois le siège d'un cancer, et si une induration s'y montre ou s'il arrive un écoulement quelconque des mamelons, il faut toujours se faire examiner par son médecin.

Le traitement du cancer réussit dans un bon nombre de cas. Ce qui emporte, c'est le dépistage précoce, qui est facilité par les examens sanitaires périodiques, car le cancer est au début une maladie locale qui peut guérir si elle est soignée de bon heure.

Pour questions au sujet de la santé en générale, écrire à l'Association Médicale Canadienne, 184, rue Collège, Toronto. Une réponse personnelle sera envoyée par écrit.

—XXX—

### UNE DIMINUTION DANS LE NOMBRE DES IMMIGRANTS

La statistique établit qu'elle est de 6,610 de juillet à juin 1930

Entre le 1er juillet 1929 et le 30 juin 1930, 30,428 canadiens ont demandé leur passe-port dans le district de Montréal pour aller demeurer aux Etats-Unis, ce qui est une diminution de 6,610 pour la période correspondante de 1928-29, alors que ces demandes avaient été de 37,038. C'est le renseignement que vient de fournir M. H. R. Landis, commissaire d'immigration des Etats-Unis. Sur le total de 33,428 personnes qui ont demandé leur passe-port 28,341 seulement furent admises.

M. Landis déclare dans son rapport que dans le nombre de ceux qui ont demandé leur admission pour résidence permanente aux Etats-Unis, on compte ceux qui sont au Canada et ceux qui sont ailleurs. Le même rapport de M Landis mentionne aussi les touristes, les personnes qui voy-

agent soit et matin aux frontières, qui voyagent pour de courtes durées dont le nombre s'élève à 3,268,784 et les citoyens américains dont le nombre est de 4,518,163 qui sont tous obligés de se procurer leur permis

—XXX—

Une espèce de castagnettes est distribuée dans les théâtres de Berlin afin de permettre aux spectateurs de montrer leur enthousiasme.

## HOPITAL PRIVÉ CRESCENT

Chirurgie: Hernie, Appendicite, Maladies de la Femme, etc.

Service Spécial d'Accouchement

Dr. G. E. MILETTE  
Chirurgien-Chef  
1535, rue Crescent, près Ste-Catherine  
MONTREAL

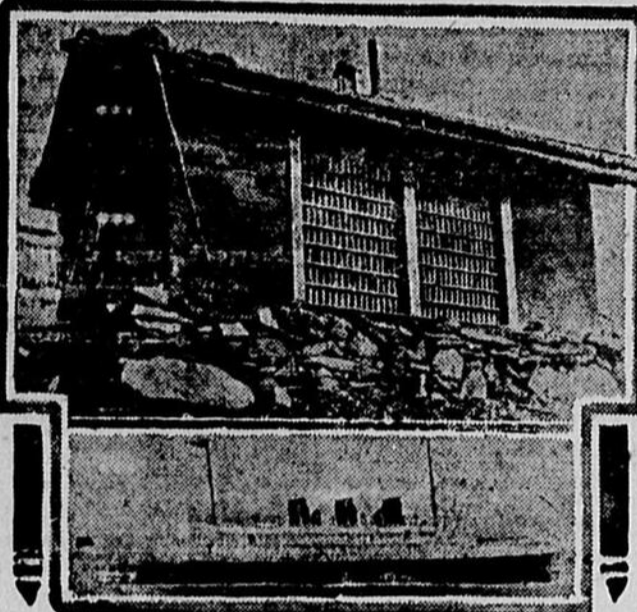
## On demande immédiatement

Vendeur pour le comté de Shefford, ou pour tout autre territoire, où nous ne sommes pas représentés. Arbres fruitiers bien connus, arbustes fleurissants, produits garantis. Nos arbres sont inspectés par le gouvernement.

EQUIPEMENT FOURNI A CHAQUE VENDEUR — NOUS PAYONS A LA SEMAINE — TERRITOIRE RESERVE.

Pépinière de 600 arpents, Etabli depuis 40 ans  
Pour toutes informations, écrivez à la  
PELHAM NURSERY CIE — TORONTO, ONT.

## Maison Originale au Yukon



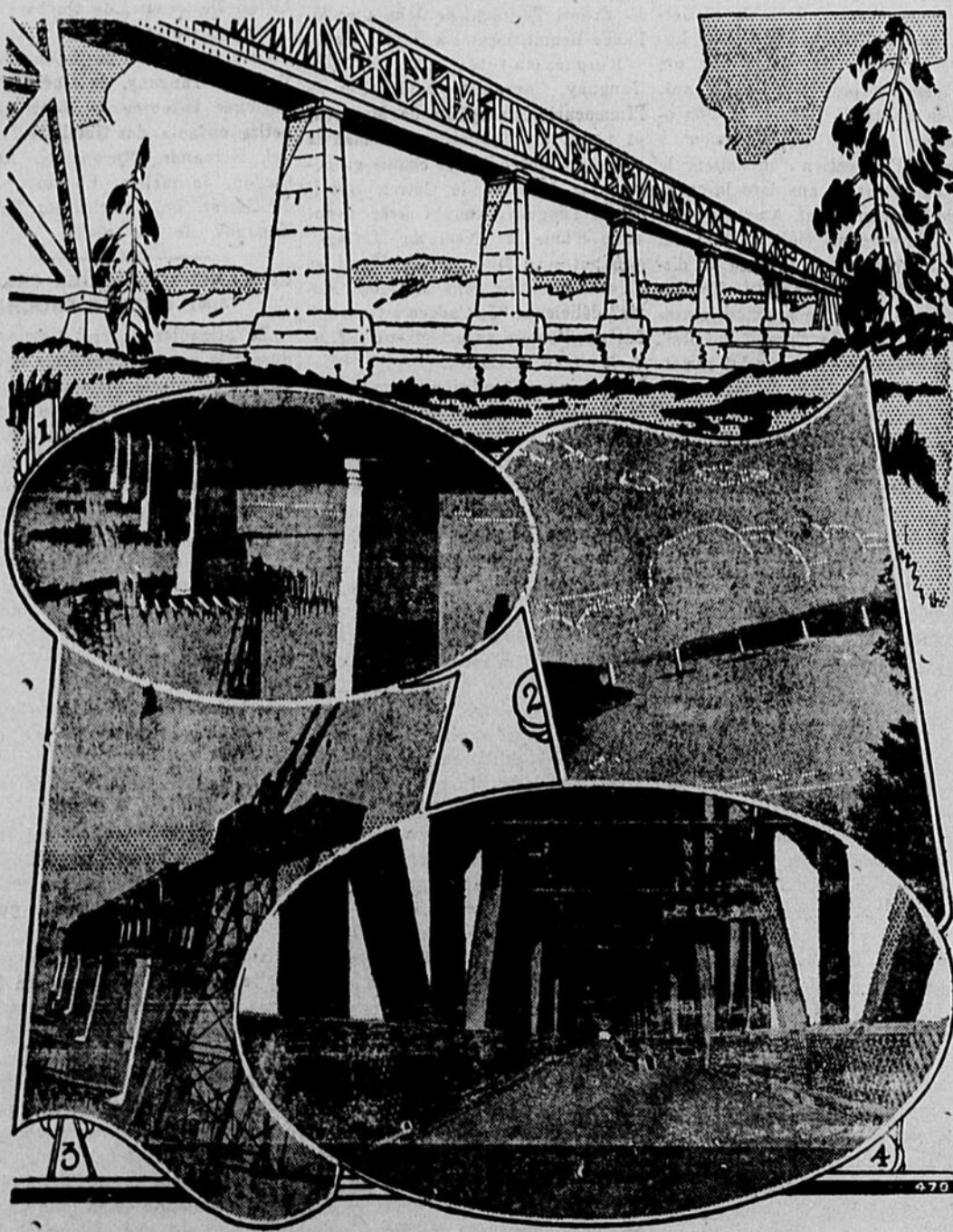
L'HOTE de cette maison joint sans doute à un sens extravagant de l'hospitalité des goûts d'économie ingénieux, car, après avoir réglé ses invités d'un liquide diaphane il ne trouverait rien de mieux que d'utiliser les bouteilles vides comme carreaux de fenêtres. Les vitres étaient rares au Yukon de son temps, c'est-à-dire, pendant la grande ruée vers l'or du siècle dernier, et ces fenêtres garnies de bouteilles laissaient entrer dans la maison un jour tamisé.

Cette curieuse maison n'est que l'un des témoins d'un passé pittoresque. Le Yukon est riche en souvenirs laissés par les chercheurs d'or d'il y a trente ans et c'est ce qui lui vaut la visite de milliers de touristes chaque année. Ces derniers viennent du Canada et des Etats-Unis surtout, mais un grand nombre traversent l'océan pour voir de près un pays auréolé de légendes et dont la réputation s'est répandue partout. La plupart empruntent, pour s'y rendre, la route des Prairies de l'Ouest, et des Rocheuses, s'arrêtant à Jasper Park et au Mont Robson avant de s'embar-

quer à Vancouver sur l'un des navires de la Canadian National Steamships qui desservent la côte de la Colombie-Britannique et l'Alaska. De ce dernier endroit l'on se rend au Yukon par une route dont tous vantent la beauté grandiose.

Le 3 juillet prochain le "Prince Henry" dont la photographie apparaît plus haut, fera son premier voyage en Alaska. Ce navire vient d'être construit en Angleterre pour être affecté au service Vancouver-Alaska. Deux autres navires de la Canadian National Steamships qui viennent d'être terminés seront aussi affectés au service Vancouver-Seattle. Ce sont le "Prince Robert" et le "Prince David". Les navires "Prince Rupert" et "Prince Georges" continueront à être affectés au service de l'Alaska. Comme le "Prince Henry" ils suivront la route des fjords canadiens et passeront dans le merveilleux détroit formé par la côte de la Colombie-Britannique, d'une part, et de l'autre par le chapelet d'îles montagneuses qui est l'un des grands attraits de la côte du Pacifique.

## Un Grand Pont sur la Saskatchewan



Pour l'extension de ses lignes vers les régions septentrionales du Canada, le Pacifique Canadien doit faire exécuter d'énormes travaux, dont certains sont en importance les plus grands exploits accomplis jusqu'ici par les ingénieurs de la compagnie dans le domaine de la construction ferroviaire. Le nouveau pont qu'il fait actuellement ériger sur la rivière Saskatchewan, à Nipawin, dans le nord de la province de Saskatchewan, en est un bel exemple. C'est une structure formidable de 1907 pieds de longueur, qui repose sur une série de hauts piliers en ciment, lui

permettant de relier les deux rives de la rivière, très escarpées en cet endroit. Ce pont, qui pourra porter les plus lourdes locomotives mises en service par le Pacifique Canadien, comprendra réellement deux ponts, l'un au-dessus de l'autre, celui du dessous servant aux véhicules, tandis que le tablier supérieur sera utilisé pour les trains.

Nos vignettes font voir divers aspects de ce nouveau pont de Nipawin, qui ouvrira bientôt au Pacifique Canadien les riches régions minières et agricoles du Nord.

## Alfred Côté

BOUCHER

WATERLOO, P. Q.

Légumes frais, salade Icebergh, céleri, épinard, tomates, fraise, carotte, pamplemousse, betterave, chou-fleur panais.

A vendre: — Bonne terre 210 acres avec animaux et roulant, 1½ mille de Waterloo. Autre emplacement 7 acres, bonne terre, maison, grange, remise, 60 pommiers, 4 milles de Granby, près école et station. Aussi 2 camions, 2 touring Ford, 4 moteurs de ferme. S'adresser à Jos Côté, Waterloo, Qué.

## Ondulation Permanente

Pourquoi aller à Montréal, quand les communications pour se rendre à Granby sont si faciles?? Ondulation Française permanente: \$6.00 Ondulation marcel garantie pour 6 mois: \$8.00 Ondulation à l'eau, coupe de cheveux, traitement du cuir chevelu, massage électrique de toutes sortes. Manicure.

**T. Brazeau,**  
239 Rue Principale  
en Face du ouvent  
Granby  
Tél: 607

**R. Fred. Shaw**  
ASSURANCE GENERALE  
WATERLOO, Qué.  
Tous genres d'assurances aux taux les plus bas.

**Fourrures**  
Réparations générales Fourrures appareillées, avec soin.

**OUVRAGE GARANTI**  
**Eugène l'Heureux**  
propriétaire du  
"Granby Dry Cleaning"  
34 rue court, Granby, Qué.

Pour faire renouveler les pneus de caoutchouc sur roues de tri cycles, carrosses bassinettes, etc, adressez-vous donc chez L. J Fournier, Farchand sellier, Waterloo, P. Qué.

**Théo. Dupaul**  
Directeur de Funérailles  
EMBAUMEUR  
Chambre mortuaire, Corbillards auto et à chevaux.  
Tous pour toutes les occasions  
Tel. No. 247w. WATERLOO.

**GAGNEZ \$6-\$10 PAR JOUR**  
Grande demande. Quelques semaines seulement d'entraînement à l'école des métiers la plus ancienne et la plus fiable au Canada. Ecrivez pour livrets gratuits.  
DOMINION TRADE SCHOOLS  
1107 Boulevard St-Laurent, Montréal

## AGENTS DEMANDES

Hommes ou femmes détaillez à domicile une ligne comprenant 150 préparations, articles de toilette, produits domestiques, médecine vétérinaire. Une vent assurée dans chaque foyer payant 100 pour cent de profit. Nos agents se font jusqu'à \$75 par semaine. Catalogue, détails envoyés sans frais.  
LA CIE DES PRODUITS FA MILEX,  
4785 Ste-Catherine est, Montréal.  
—XXX—  
VOTRE ABONNEMENT AU "JOURNAL DE WATERLOO" EST-IL PAYE?

Afin de régler la succession de M. Jos. Davis, tous les comptes doivent être payés dans les quinze jours. Un règlement immédiat évitera des frais de collection.  
DAVIS ET FRERES,  
Magasin de frêts à \$1.  
—XXX—  
— Bien des gens aiment se blâmer eux-mêmes.

### Loi de la Convention concernant les Oiseaux migrateurs.

Un résumé de la loi de la Convention concernant les Oiseaux Migrateurs est donné plus bas. Cette loi est basée sur un traité avec les Etats-Unis. Toutes demandes de renseignements à ce sujet peuvent être adressées au Commissaire des Parcs Nationaux du Canada, ministère de l'Intérieur, Ottawa, Canada.

#### SAISON DE CHASSE...

Les deux dates incluses dans chaque cas.

**Province de Québec:**— Canards, oies, bernaches, râles et foulques d'Amérique: du 1er septembre au 15 décembre.

Bécasse, bécassine de Wilson ou Jack Snipe: du 1er septembre au 15 décembre.

#### SAISONS DE PROHIBITION

Il y a prohibition pendant toute l'année dans la province de Québec de la chasse des canards huppés (branchus), canards Eiders, cygnes, Grues courlis, maubèches semi-palmées, berges, maubèches à longue queue, pluviers à ventre noir et pluviers dorés, grands et petits chevaliers à pieds jaunes, avocettes d'Amérique, bécassines rousses, maubèches à poitrine rousse, huîtriers, phalaropes, maubèches à longs pieds, oiseaux de rессac, aourne-pierres, et tous les oiseaux du rivage qui ne sont pas compris dans la liste de ceux que l'on peut tuer pendant les saisons de chasse ci-dessus indiquées.

Il y a prohibition pendant toute l'année dans la province de Québec de la chasse des oiseaux non-gibier suivants: pingouins, petits alques ou petits Pingouins, Butors, Fulmars, Fous, Grèbes, Guillemots, Goélands, Hérons, Stercoraires (Labbes), Plongeurs (Huards) Murres, Pétréls, Puffins, (Macraux ou Perroquets de mer). Becs-sèches ou Becs en ciseaux et Sternes; ainsi que les oiseaux insectivores suivants: **Coglus**, Grives de la Caroline ou Merles chats, Mésanges, Coucous, Pics, Mouches-à-cul, Gros-becs, Colibris, (Oiseaux-mouches), Roitelets, Martinets (Hirondelles pourpres), Alouettes des prés, (Etournaux), Engoulevents d'Amérique (mangeurs de maringouins), Sittelles, Orioles, Merles (Rouge-gorges), Pies-grièches, Hirondelles, Martinets, Tangaras, mésanges huppées, (titmice), Grives, Viréos, fauvettes, jaseurs, engoulevents criards, pics dorés, (piverts), troglodytes et tous les autres oiseaux percheurs qui se nourrissent entièrement ou principalement d'insectes.

Il est interdit de tuer, chasser,

capturer, blesser, prendre ou molester, tout gibier à plume migrateur pendant la saison de prohibition et de vendre, mettre à l'étalage, offrir en vente, acheter, faire, commerce, trafic ou négoce de gibier à plume migrateur, toute l'année excepté les canards en saison de chasse.

Il est interdit de prendre les nids ou les oeufs du gibier à plume migrateur, des oiseaux insectivores migrateurs, des oiseaux migrateurs non considérés comme gibier.

Il est interdit de tuer, chasser, capturer, prendre ou molester les oiseaux insectivores migrateurs, les oiseaux migrateurs non considérés comme gibier, ainsi que de cueillir, prendre, endommager ou détruire leurs nids et leurs oeufs.

La possession de gibier à plume migrateur tués pendant la saison non-prohibée sera permise jusqu'au 31 mars subséquent.

#### QUANTITE DE GIBIER

Quantité du gibier qu'il est permis de tuer en un seul jour: canards, 25; oies, 15; bernaches, 15; râles, 25; bécassines de Wilson, 25; bécasses, 8; et pas plus de 125 bécasses en une seule saison.

#### FUSILS ET ENGINES DE CHASSE

Il est défendu de se servir de fusils automatiques ou se chargeant par le recul ou à répétition, pierre-ries, mitrailleuses ou batteries, ou de tout fusil d'un calibre plus gros que le No 10; d'employer aéroplanes, bateaux à moteur, à voiles, à vapeur, lumières artificielles. Il est aussi interdit de tirer sur les oiseaux d'une voiture quelconque (tirée par un cheval ou des chevaux) ou d'une automobile.

Dans la province de Québec, il est interdit de chasser le gibier à plume migrateur plus tôt qu'une heure avant le lever et plus tard qu'une heure après le coucher du soleil.

#### PENALITES

Toute personne qui viole l'une des dispositions de cette loi ou des règlements est passible pour chaque offense, sur conviction sommaire, d'une amende de pas plus de trois cents dollars, et de pas moins de dix dollars, ou d'emprisonnement plus un terme n'excédant pas six mois, ou de l'amende et de l'emprisonnement à la fois.

XXX

#### LE MERITE AGRICOLE

##### Les deux concours

Le concours annuel régulier du mérite agricole a lieu, cette année, dans la région de Montréal.

Les concurrents se divisent en deux catégories, celle d'abord des cultivateurs pratiques qui vivent exclusivement de la terre, puis une autre de ceux qui ne vivent qu'en amateurs.

Le nombre total des candidats inscrits atteint cette année le chiffre de 100, réparti de la manière suivante dans les différents comtés de la région de Montréal.

Argenteuil, 4  
Beauharnois, 2  
Chateaugay, 2

Deux-Montagnes,	48
Huntingdon,	1
Jacques-Cartier,	1
Laprairie,	12
L'Assomption,	8
Napierville,	3
Soulanges,	7
Terrebonne,	3
Vaudreuil,	9

Parmi ces 100 candidats six seulement rentrent dans la catégorie des concurrents amateurs. Les autres représentent donc bien l'élite elle-même de notre population agricole si laborieuse et si méritante.

Les juges du concours du mérite agricole ont commencé leur travail d'appréciation vers la mi-juillet et nous serons heureux de publier dès que nous le connaîtrons, le résultat de leurs nombreux examens.

A côté du concours régulier du mérite agricole, il est un autre concours de persévérance, pourrait-on dire, auquel sont invités à participer les anciens lauréats du mérite agricole.

Ce deuxième concours spécial dû à la bienveillance et généreuse intervention du Gouvernement de la République française est ouvert entre tous les cultivateurs, déjà lauréats du concours régulier du mérite agricole. La décoration ainsi accordée par la France est réservée au cultivateur qui aura maintenu au cours de l'année écoulée le plus haut degré de perfection dans l'exploitation de sa ferme.

Quatre concurrents se firent inscrire avant le 15 juillet dernier, pour ce concours de persévérance. Nous sommes convaincus que l'un d'eux, qui aura le mieux persévéré dans ses méthodes modernes de culture et d'élevage, obtiendra la décoration que, pour la deuxième année, la France, par l'intermédiaire de son consul général à Montréal met à la disposition du Ministre d'Agriculture de notre province de Québec.

Les noms des quatre cultivateurs inscrits ainsi dans ce concours sont: MM. Paphuce Bonin, Ste-Elizabeth, Co. Joliette, Conrad McConnell, Aylmer Road, RR 2 Co. Hull, Alphonse Moquin, Laprairie, et Frédéric Poulin, St-Valentin, Co. St-Jean.

XXX

**GRANDE EXCURSION**  
de la  
**Chambre de Commerce**  
à  
**L'EXPOSITION DE TORONTO**  
et aux  
**CHUTES NIAGARA**  
— par train spécial du —  
**PACIFIQUE CANADIEN**  
Du 27 au 30 Aout.

Invitation spéciale aux membres de toutes les Chambres de Commerce de la province ainsi qu'à leurs amis. Les dames sont aussi admises.

**\$45.00** de Montréal pour un lit de bas. Toutes dépenses comprises.

Renseignements de J.C. Graves Contant, Sec., Chambre de Commerce, 25 Est, rue St-Jacques, ou P.-E. Gingras, agent du C.P.R., 820 Edifice Dominion Square, Montréal.

#### EDISON BOIT DU LAIT POUR SE MAINTENIR EN SANTE

Dans une entrevue avec M. Edison que publiait récemment un journal, il proclamait qu'il vivait d'une diète au lait. Le journal ajoutait la déclaration suivante faite par M. Edison:

"Lorsque je n'étais encore qu'un bébé", disait-il, "je vivais de lait et je ne l'aimais guère. Maintenant je suis revenu au lait."

Un article dans une des revues de février basé sur des entrvus avec M. et Mme Edison mentionne que cette dernière parle ainsi de la diète de M. Edison:

"En janvier de l'an dernier il dit, "Je vais me mettre à la diète au lait — rien autre chose" Il se tint parole et continua cette diète. Deux verres de lait toutes les deux heures. Il ne peut courir de risque quand il s'agit de sa santé... il a trop à accomplir."

XXX

SOUS L'ADMINISTRATION DE  
**POWER CORPORATION OF CANADA**  
LIMITED

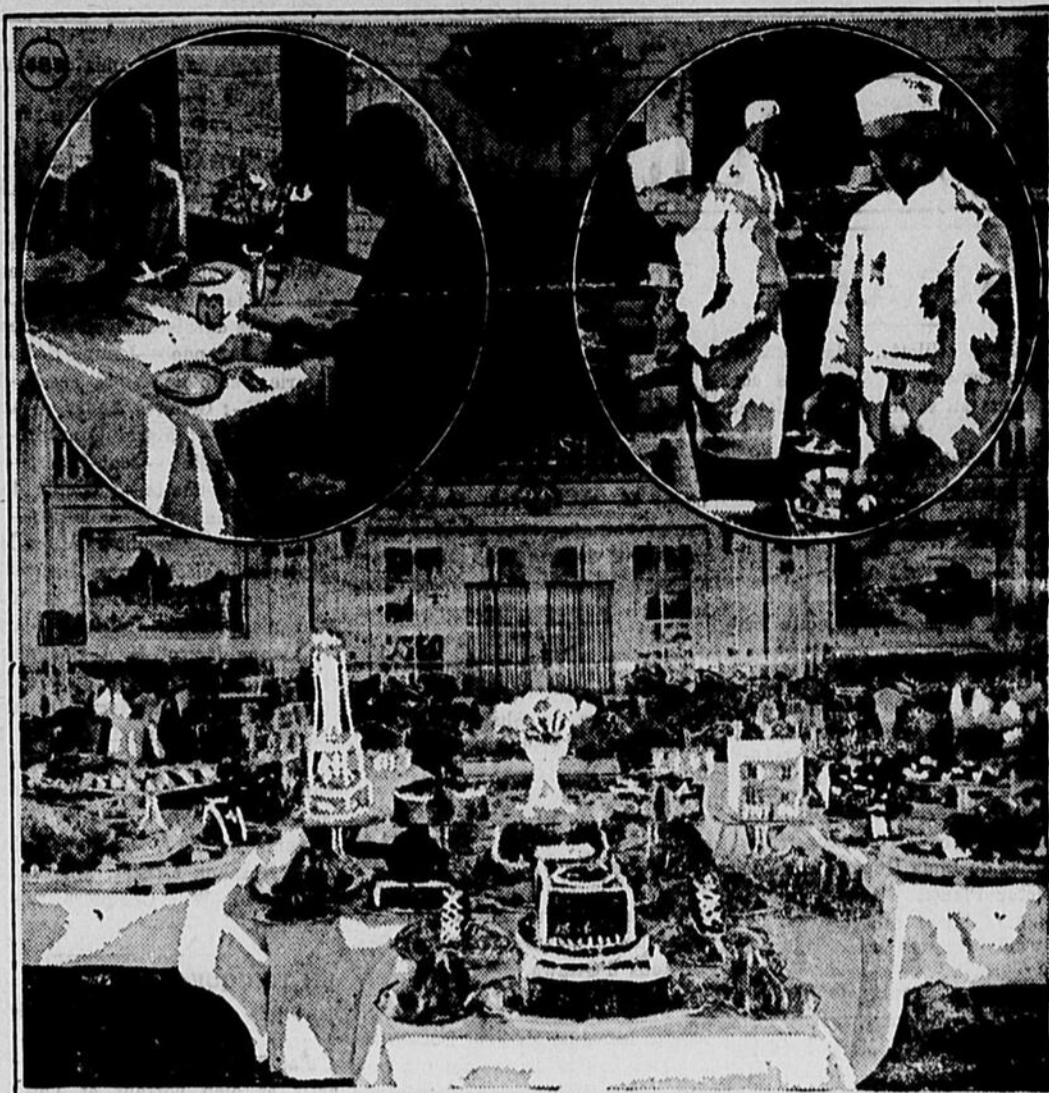
**SOUTHERN CANADA**  
POWER COMPANY  
LIMITED

UN dividende de un et demi pour cent (1 1/2%) sur les ACTIONS PRIVILEGIEES de la SOUTHERN CANADA POWER COMPANY LIMITED a été déclaré pour le trimestre se terminant le 30 septembre 1930. Ce dividende est payable le 15 octobre 1930 aux actionnaires enregistrés le 20 septembre 1930.

Par ordre du conseil d'administration.  
L. C. HASKELL,  
Secrétaire.

Montréal, 25 juillet 1930.

### Des Millions de Repas chaque Année



On a calculé que le Pacifique Canadien, par l'intermédiaire de ses divers services, trains, bateaux, hôtels, etc., servait annuellement au public voyageur quelque chose comme 13,500,000 repas, soit l'équivalent de 37,000 repas par jour ou 259,000 par semaine. Cette cuisine gargantuesque, c'est le cas de le dire, est confiée à tout un personnel de cuisiniers, aides, marmittons, etc., que dirigent des chefs réputés pour leurs talents culinaires.

● Du total que nous venons de donner, 4,200,000 repas sont servis dans les wagons-restaurants et restaurants des gares du Pacifique Canadien, 4,450,000 le sont sur les paquebots océaniques, 1,350,000 sur les bateaux des services des lacs et des côtes et 3,500,000 dans les hôtels et camps de chalets que possède la compagnie dans les grands centres et les plus beaux endroits de villégiature du Canada. Il serait intéressant de connaître les quantités de denrées diverses qu'il faut pour la préparation de ces millions de repas, mais les statisticiens, à qui nous devons les chiffres précédents, ne nous les donnent pas. Nos vignettes représentent, en haut à gauche, deux voyageurs prenant leur repas sur un convoi du Pacifique Canadien; à droite, des cuisiniers au travail dans la cuisine d'un wagon-restaurant; en bas, on voit la grande salle à manger du luxueux paquebot du Pacifique Canadien, l'Empress of Australia.

## GASTON et GEORGES

LES GARÇONS de la DOW



When good fellows get to-gether

C'EST  
**La Bière**  
**Dow** Old Stock  
La Reine des Bières



Le meilleur de tous les atrapés-mouches—10c et 25c le paquet dans les pharmacies, épicerie et magasins généraux.

## Riche en substance et d'une saveur délicate "SALADA"

### THE DU JAPON

(VERT)

"Tout frais des plantations"

#### GIN HOLLANDAIS IMPORTÉ AUTHENTIQUE

**Plus Satisfaisant**  
La qualité et la saveur hollandaises authentiques célèbres du Gin de Kuyper ne viennent que de la Hollande et ne peuvent être reproduites.

BOUTEILLE de 10 ONCES \$1.15  
Aussi vendu en bouteilles de 26 onces \$2.70  
de 40 onces \$4.00



## GIN de KUYPER

N'acceptez pas de succédané. Aucun n'est authentique sans cette signature.  
JOHN DE KUYPER & SON, Distillateurs  
Maison fondée en 1695 Rotterdam - Hollande

NOS COURRIERS

VALCOURT

M. Emile Millette, de Montréal, est actuellement en vacances chez ses parents M. et Mme Jos. Millette.

M. et Mme Théophile Dupaul et leur fils, Gérard sont partis pour un séjour d'une huitaine à Windsor Mills.

M. l'Abbé Léon Ledoux, de Stanhope, était de passage en cette localité dernièrement.

M. et Mme Joseph Ed. Bernier et leur fils, Francis, de Montréal, visitaient les familles Bernier et Healy.

Dimanche dernier, Mlle Annette Bombardier, de Worcester, Mass., Mlle Rose de Lima Dupaul, ainsi que M. Victor Plante, d'Acton Vale, se rendaient à Saint-Hubert.

Mlle Jeanne Drouin, de St Jean, est actuellement en vacances chez ses parents, M. et Mme Frédéric Drouin.

Dimanche le 10 Mlle Yvonne Boisé et M. Gérard Fortin, de Berford, visitaient la famille Ulyse Boisé.

M. Jos Houle, de Montréal, était dans sa famille dernièrement.

M. et Mme Octave Bissonnette, de Montréal, sont actuellement en voyage en cette localité.

Récemment M. Urbain Racicot, de Magog, était dans sa famille.

Dimanche dernier M. et Mme Léopold Dupaul et M. et Mme Louis Dupaul, leur fils, Gilles, se rendaient au lac Libby où ils visitaient M. et Mme Théotime Dupaul.

M. et Mme Edward Phoenix ainsi que leur fille Agnès, de Webster, Mass., sont actuellement en visite dans cette paroisse.

M. et Mme Léopold Robichaud et leur fille, Jeannine, de St Jean, étaient en cette localité pour un court séjour.

FOSTER

Mlle Aurore Doucet, de St Jean, passe actuellement ses vacances chez son oncle et tante, M et Mme Paul Doucet.

Dernièrement M. et Mme D. Bourbeau, M. et Mme Z. Dufresne et leurs enfants, Armand et Gaston rendaient visite à chez M. et Mme Rosaire Blanchard de West Shefford.

M. et Mme Conrad Doucet, M. et Mme Philippe Dupont, Mlle Lucie Doucet, tous de Shawinigan Falls, visitaient leur oncle et tante, M. et Mme Paul Doucet.

Ces jours derniers, M. et Mme D. Bourbeau, M. et Mme Z. Dufresne recevaient la visite de leurs parents, M. et Mme Lemire, M. et Mme Varin et leurs enfants, Yvette et Gaston, tous d'Ottawa.

Cette semaine, M. Paul Doucet recevait la visite de ses deux frères, MM. Louis Doucet, de Shawinigan Falls et Zéphirin Doucet de St Jean; M. Paul Doucet n'avait pas vu son frère Louis depuis dix ans.

Mme Jos Dionne est partie pour une quinzaine pour visiter des parents à St Pascal.

M. et Mme Arthur Desaulniers et leurs enfants, Jean Paul, Andrée, Jacqueline, Aline et René, tous de Grand Mère passaient une semaine chez leurs amis M. et Mme Paul Doucet.

Mlle Annie Doucet est partie la semaine dernière pour une promenade d'un mois visitant ses parents et amis à Trois Rivières, Shawinigan, La Tuque, Grand Mère et autres places.

Mme Léon Beaumont, de Central Falls, est actuellement en visite au Canada rendant visite à son neveu, M. Delphis Bourbeau.

M. et Mme D. Bourbeau, M. et Mme Z. Dufresne et leurs enfants Armand et Gaston rendaient visite

à leurs parents et amis de Montréal samedi et dimanche.

LA MAITRESSE DE MAISON Ses obligations

PRISE D'HABIT CHEZ LES FILLES DE LA CHARITE

Valcourt. — Six jeunes filles de Valcourt ont pris l'habit chez les Filles de la Charité du Sacré-Coeur, ne partie de la famille et où rayones jours derniers; ce sont: Soeur St Joseph Arcande—Jeanne F. Foisy—Marie Paule de Jésus, —M.-Anna Racicot—; Georges André, —Annette Racicot—; Marie Conrad, —Rachel Drainville; —Jean-Louis, —Clo-rinthe Bissonnette—; Lucille de Jésus, —Yvonne Bissonnette.— Ont assisté à la cérémonie: MM. et Mmes Philias Racicot, Oréus Racicot et leurs enfants, Fernand et Roger, M. Oliva Racicot, Mlles Berdanette et Jeanne Racicot, M. A. Chagnon, M. et Mme Joseph Drainville, M. et Mme Geo. Rodrigue, M. Hervé Drainville, M. et Mme Eugène Drainville, Mlle Rita Rodrigue, M. et Mme Louis Bissonnette, M. Adrien Bissonnette, Mlles Irène, Albertine et Thérèse Bissonnette, M. J. Bissonnette, M. et Mme Hosanna Lussier, Mlle Juliette Girard, M. W. Choinière, tous de Valcourt.

UN TONIQUE POUR LES GENS AGES

J'ai 71 ans mais je suis toujours actif et bien portant et j'attribue ma bonne santé, en grande partie, à l'usage du Novoro du Dr Pierre que je prends depuis plus de trente ans", écrit M. L. Harrison de Booker, Texas. Ce remède éprouvé composé de plantes maintient les organes de digestion et d'élimination en parfait état et procure un sommeil reposant. Cela en fait un parfait tonique pour les gens âgés. Ce n'est par un article de droguistes car cette préparation est seulement fournie par des agents locaux désignés par le Dr Peter Fahrney & Sons Co., de Chicago, Ill. Livré exempt de donane au Canada.

J'ai toujours vu qu'il était facile aux mères de se sanctifier, parce qu'elles ont sous la main ce qui fait le fond de la vertu, je veux dire l'oubli de soi. Il reste qu'elles élèvent vers Dieu leur dévouement pour que, de là, il redescende purifié et consacré. — Mgs d'Hulst.

Ce que nous nous sommes sou- vent demandé c'est ce que font les politiciens lorsqu'ils prennent une journée de congé.

CARTES PROFESSIONNELLES ET D'AFFAIRE

- AVOCATS -

GIROUX & DELANEY AVOCATS L. A. Giroux, C.R. — P. E. Delaney, SWEETSBURG, — GRANBY.

NOTAIRES

R.-R. BACHAND Notaire, Waterloo, P.Q. Bureau: au dessus du magasin Clément & Frère. A. BOULAY Notaire, Successeur de Jodoin & Boulay Waterloo, E.Q.

- DENTISTES -

Dr. C. E. Beaulieu DENTISTE Rue Principale Téléphone Bc Successeur du Dr H. Fréchette GRANBY, Qué. SPECIALITE Dentiers en Or, Aluminium et Caoutchouc Ponts en Or

Dr. J. E. HEBERT CHIRURGIEN-DENTISTE Tel. 227 Waterloo, Qué. Phone 189

Dr. A. TRUDEAU Ex-interne des hôpitaux de Paris Maladies des oreilles, du nez et de la gorge. 104 rue King ouest SHERBROOKE, Qué.

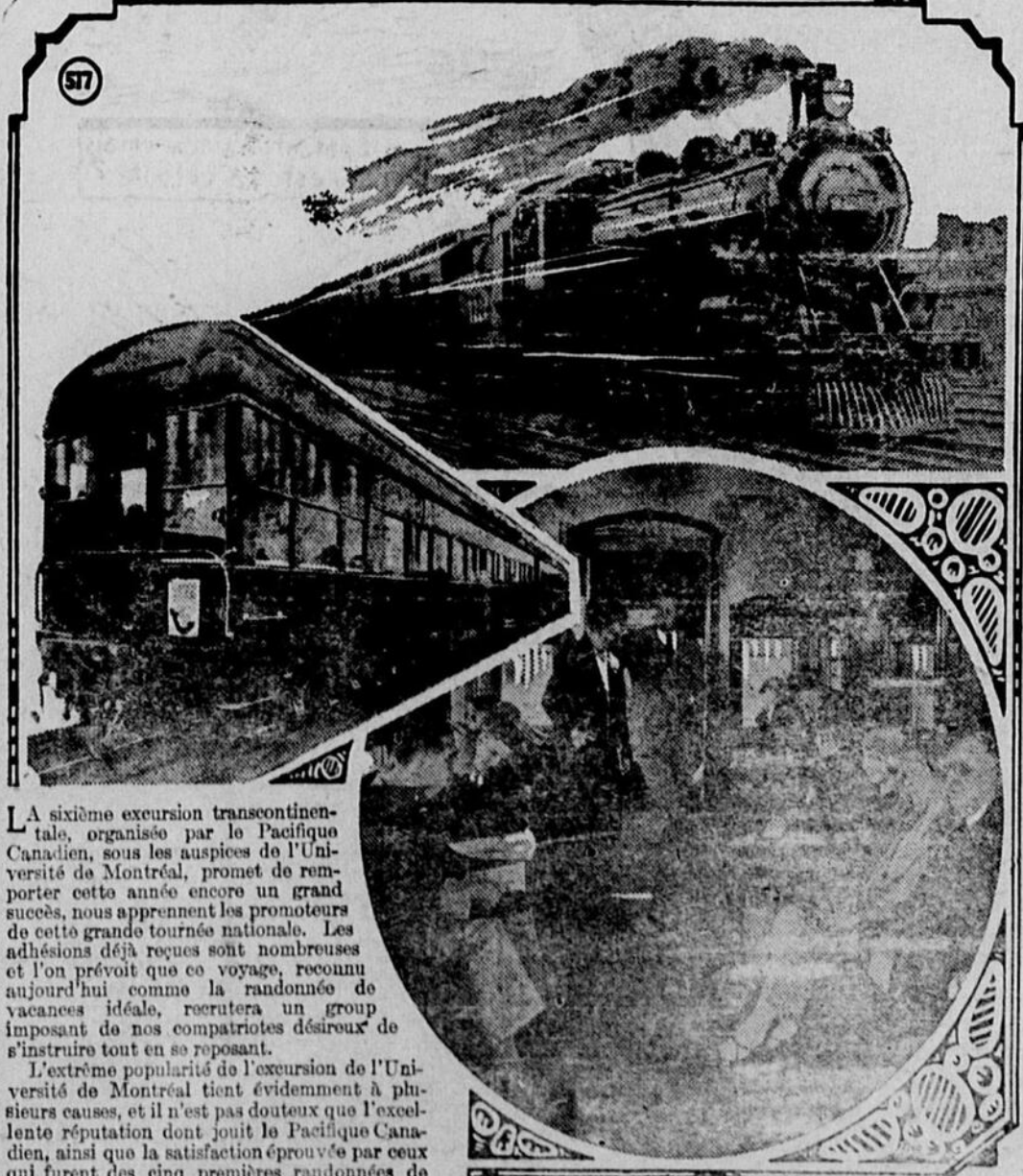
Provost & Gaudet Avocats Waterloo Granby. S'AGIT-IL DE VOS YEUX? CARRIERE & SENECAL, Limitée OPTOMETRISTES-OPTECIENS A L'HOTEL-DIEU. 271, rue Ste.-Catherine Est Tél. LA. 7070

J. - U. POIRIER C. P. A. COMPTABLE PUBLIC LICENCIE Vérification, Organisation de comptabilité, commerciales, industrielles et municipales. SPECIALITE: — VERIFICATION DE LIVRES DE MUNICIPALITES ET COMMISSIONS SCOLAIRES. Etablissement de prix de revient. Bureau chez: A. Boulay, N. P. WATERLOO, P. Q.

Nouvelle Tôle Brevetée Commandez la Tôle "SPECIALE" du manufacturier même S. Le Brun PLOMBIER & QUINCAILLIER Waterloo, Québec.

Le Voyage de Vacances Idéal

C'est l'excursion de l'Université de Montréal du 5 au 26 juillet.



La sixième excursion transcontinentale, organisée par le Pacifique Canadien, sous les auspices de l'Université de Montréal, promet de rapporter cette année encore un grand succès, nous apprenent les promoteurs de cette grande tournée nationale. Les adhésions déjà reçues sont nombreuses et l'on prévoit que ce voyage, reconnu aujourd'hui comme la randonnée de vacances idéale, recrutera un group imposant de nos compatriotes désireux de s'instruire tout en se reposant. L'extrême popularité de l'excursion de l'Université de Montréal tient évidemment à plusieurs causes, et il n'est pas douteux que l'excellente réputation dont jouit le Pacifique Canadien, ainsi que la satisfaction éprouvée par ceux qui furent des cinq premières randonnées de l'Université, y sont pour beaucoup dans la vogue extraordinaire de ce voyage. Mais il semble aussi qu'il faille faire entrer en ligne de compte l'inclination de plus en plus grande des nôtres pour les voyages en territoire canadien, surtout de ceux qui permettent de visiter l'ensemble du pays en un seul et même déplacement. Sur ce point, peu de voyages sauraient mieux convenir, que celui de l'Université de Montréal, qui permet aux Canadiens de l'Est de traverser, avec tout le confort possible, sept des neuf provinces du Dominion et de visiter presque tous les grands centres du pays, ainsi que ses sites les plus admirables. Il leur permet en même temps de prendre contact, non seulement avec les groupements de langue française de l'Ouest, mais encore avec la population anglaise de cette partie du pays. C'est d'ailleurs l'un des principaux buts du voyage de l'Université, qui recrute ses membres parmi la classe la plus distinguée de la province de Québec.

Les autorités du Pacifique Canadien ne négligent aucun détail pour assurer le succès des voyages de l'Université. Elles fournissent aux excursionnistes un convoi de grand luxe, composé de wagons-lits ordinaires, wagons-lits à compartiments, wagon-restaurant, wagon-salon observatoire et, dans les Rocheuses, un wagon-observatoire ouvert d'un type spécial. Elles mettent aussi à leur disposition un personnel bilingue, des cuisiniers experts, et voient à ce que rien ne manque dans tous les endroits où s'arrêtent les voyageurs en cours de route. L'excursion de l'Université à la Côte du Pacifique promet d'être encore l'événement par excellence de la saison touristique et l'on ne saurait trop recommander de se hâter à ceux qui projettent d'y participer. Le départ du train aura lieu de Montréal le 5 juillet et le retour le 26 du même mois. C'est M. Victor Doré, président de la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal, qui aura la direction du voyage.

## A Travers l'Actualité

### L'INDUSTRIE DES FAUX PASSEPORTS

On a la preuve, chaque semaine, que les agents du service d'immigration américain sont inflexibles, quand il s'agit de l'observation du règlement relatif au quotient d'émigration. L'organisation du système est telle que si l'un d'eux avait quelque faiblesse, fêchissait et se laissait soudoyer, il sera aussitôt dénoncé et surveillé.

Les autorités américaines ne transigent pas quand elles ont à faire face à quelque tentative louche faite pour permettre l'entrée d'un aubain en Amérique.

C'est pourquoi, dans certains pays étrangers, des organisations qui échappent souvent à toute juridiction et qui mènent de front plusieurs industries frauduleuses et criminelles, attachent à celle des faux passeports une attention de première importance.

Elles emploient à cette fin des dessinateurs, des graveurs, des artistes même qui fabriquent, chaque jour, en véritable série de documents avec une si grande finesse d'exécution qu'il est très difficile même pour un expert d'établir s'ils sont authentiques ou faux.

Ce sont ainsi des passeports, des feuilles d'examen médical, des cartes d'identité, de permis de séjour, des diplômes universitaires, tout ce dont a besoin l'aventurier pour s'attribuer des privilèges et des titres auxquels il n'a droit.

Ces organisations fonctionnent un peu partout, surtout en Europe orientale. Les aveux que vient de faire un Grec, actuellement sous garde dans les bureaux d'immigration américain à Québec, donnent du piquant à cette affaire des faux passeports.

Cet étranger qu'on va déporter sans délai, a avoué qu'il avait acheté au prix de \$200 ce passeport fabriqué par une bande de faussaires ayant leur centre d'activité à Athènes. Il a raconté que cette bande opérait sur une grande échelle, qu'elle donnait tous les services qui pouvaient être profitables à tout immigrant ayant besoin de passeports, de visas, de documents de toutes sortes.

Mais ce n'est pas seulement en Grèce que fonctionnent ces organisations de faussaires. Il y en a plusieurs en Russie soviétique pour les fins du service d'espionnage et de propagande à l'étranger.

Ces organisations ont des personnels entraînés à ce genre de travail et à moins d'être un expert, comme nous le disons plus haut, il arrive que les fonctionnaires de l'immigration sont trompés.

La surveillance aux ports de débarquement est de plus en plus grande, les agents déjà prévenus contre le truc des faux passeports, examinent à deux fois le document qu'on leur soumet. Il est rare maintenant qu'ils ne découvrent pas les manœuvres des bandes opérant dans certaines villes européennes. Il faut qu'il en soit ainsi pour protéger le pays contre un flot d'indésirables, de tarés, d'incapables, qui ne peuvent entrer chez nous que par fraude.

XXX

### AFFAIRES ETRANGERES

Devant la Commission des Affaires étrangères de la Chambre, M. Aristide Briand est venu répondre aux différentes questions qui lui avaient été posées sur la politique extérieure de la France et, en particulier, sur les relations franco-italiennes.

Les explications du ministre ont d'abord porté sur les conversations engagées à diverses reprises entre le cabinet de Paris et le cabinet de Rome, conversations renouvelées à Genève lors de la session de mai du Conseil de la S. D. N., et qui "n'ont été interrompues que parce que l'atmosphère avait été troublée par certaines manifestations — lisez : par la série de discours belliqueux du Duce.

M. Briand a précisé les propositions qui avaient été envisagées, tant sur le problème naval que sur les autres questions politiques qui se posent entre les deux pays.

Il a donné lecture de la réponse faite au gouvernement italien pour l'informer que, d'après les dispositions déjà prises, aucun bâtiment ne serait mis sur cale avant le mois de décembre, ce qui assure le maintien du "statu quo" pendant les pourparlers entre les deux gouvernements.

Ces pourparlers sont, rappelle-t-on, une suite de la Conférence de Londres où la France et l'Italie n'avaient pu se mettre d'accord sur leurs chiffres de tonnage respectif.

Au début de juin, dans un discours prononcé devant le Sénat de Rome, le ministre des Affaires étrangères italien, M. Grandi, tout en maintenant la thèse de parité absolue dans toutes les catégories de navires qui est celle de son gouvernement

vale, consistant à suspendre de part et d'autre le programme de constructions de l'année.

C'est à cette proposition que répond l'assurance de ne mettre, pour ce qui concerne la France, aucune unité en chantier avant le mois de décembre.

Il y a lieu de signaler à ce propos la difficulté qui résulte de la non-coïncidence des deux calendriers : le nôtre, qui allait durer avril au 31 mars tandis qu'en Italie il va du 1er juillet au 30 juin.

Aussi l'idée italienne était-elle non point seulement de retarder la mise en chantier, de telles ou telles unités en cours, mais de suspendre l'exécution même de notre programme naval jusqu'à la fin des négociations.

Quant aux points discutés avec l'ambassadeur d'Italie, s'il n'est pas impossible de trouver des compromis pour la frontière de Lybie et le statut des Italiens de Tunisie, sur la parité navale, en revanche, on n'en aperçoit pas. Dès lors, pas de traité de limitation des armements, et reprise par l'Allemagne de sa liberté d'organisation militaire.

Cette liberté, d'une manière, qui d'une autre, l'Allemagne la reprendra tôt ou tard et nous subirons d'autant plus le poids des armements allemands que dans l'intervalle, nous aurons laissé périliter notre puissance maritime. Et puis une question préalable se pose : l'Italie est-elle encore libre? n'a-t-elle point aliéné sa liberté par son accord avec la Hongrie et par ses offres à l'Allemagne?

M. Briand, quant à lui, se refuse à voir ces choses sous un jour aussi sombre. Il assure qu'avec l'Italie une détente est très prochaine et qu'un accord interviendra, réglant en même temps toutes les questions posées, sans qu'il soit aucunement nécessaire d'aller devant la Société des Nations, ainsi qu'un récent article de M. Wickham Steed passait pour l'avoir suggéré.

En ce qui touche la méthode à adopter pour les pourparlers, conversations entre Chancelleries, ou conversations entre experts, M. Briand se déclare prêt à se rallier à celle qui aura l'agrément du gouvernement italien, dont il attendra donc que le désir soit clairement formulé.

D'une manière générale, il n'y a pas en Europe de guerre possible, à son avis. Il tient à montrer, par l'attitude de la France, que l'atmosphère ne peut être troublée. "L'essentiel est de combiner notre politique extérieure avec notre sécurité et de compter surtout sur nous pour notre défense. Mais si je n'ai jamais négligé la défense nationale, ajoute-t-il, je me suis attaché aussi à prouver au monde la bonne volonté de la France et je suis heureux de constater qu'on reconnaît notre désir de paix."

XXX

### UNION EUROPEENNE

En lançant l'idée d'une union fédérale européenne, M. Briand, ministre des Affaires étrangères de France, n'a certainement pas cherché un succès facile. Il a cherché un succès utile.

Aussi bien ne l'obtiendrait-il pas, sans doute, failement, mais il l'obtiendra. L'idée du fédéralisme, est en effet, dans la logique de la situation politique et économique, du Vieux Monde.

Il faut que l'Europe s'organise, non seulement pour vivre en paix, mais tout simplement pour vivre.

C'est plus que jamais une nécessité pour l'Europe de vivre en Paix. Une autre guerre, qui serait plus terrible que celle dont nous sortons à peine, consumerait sa ruine. Or, on ne saurait contester qu'il existe encore, en Europe, bien des germes de guerre. On ne les empêchera de se développer que par l'organisation européenne.

Certes, il existe une Société des Nations, dont c'est justement la mission de veiller à la paix du monde. Loïn de diminuer son influence, il convient de la fortifier de plus en plus. L'Union Européenne ne doit se constituer, qu'au sein de la Société des Nations. Il ne faut pas qu'elle s'organise en rivalité ouverte ou sournoise avec celle-ci. L'Union européenne ne peut et ne doit être que la partie d'un tout, qui est, dès maintenant ou qui, plutôt, sera la Société des Nations, le jour où, comme nous le souhaitons, elle englobera toutes les nations sans exception.

Ainsi se précise le caractère véritable de l'Union européenne préconisée par M. Briand: elle tend à consolider la paix en Europe, mais elle ne cherche pas à dresser les nations unies d'Europe contre les autres. Elle s'efforce de maintenir l'ordre et la paix sur le Vieux Continent, en accord avec la Société des Nations, qui s'efforce de les maintenir sur toute la surface du globe.

En d'autres termes, M. Briand convie les nations européennes à s'organiser et à s'unir, en face des

autres continents et non contre eux.

C'est, pour l'Europe, nous venons de le montrer, une question de paix ou de guerre, mais c'est même plus simplement, une question de vie ou de mort.

Dans l'ordre économique surtout, en effet, la concurrence devient chaque jour plus âpre, plus égoïste, semble-t-il, entre les continents qu'entre les nations. La récente élévation des tarifs douaniers, aux Etats-Unis, ne l'atteste pas trop, et d'autant plus que les Etats-Unis ne sont pas les seuls qui se soient engagés dans cette voie.

On a donc pu parler, à propos de cette politique protectionniste, d'une véritable "guerre des tarifs", dont il faut souhaiter qu'elle ne dégénère jamais en une guerre tout court.

Il reste, qu'en face des mesures douanières prises par les Etats-Unis d'Amérique, l'Europe, si elle ne veut pas être économiquement vaincue, doit s'unir.

Malgré cela, beaucoup de préjugés de difficultés ou d'intérêts s'opposent encore à la révélation de l'idée lancée par M. Briand. Elle éveille même — il suffit de parcourir certains journaux étrangers pour s'en rendre compte — beaucoup de défiances parfaitement injustifiées d'ailleurs. On y veut avoir le signe de nous ne savons quelle prétention à l'égémonie, alors qu'elle s'inspire tout simplement des nécessités les plus évidentes de la communauté européenne.

Tout injustifiée qu'elles soient, ces défiances ne sauraient nous étonner, en égard à l'atmosphère internationale présente. Mais elles finiront par tomber, vaincues par la loyauté et



la logique de l'initiative française.

Souhaitons seulement qu'elles le soient assez tôt pour ne pas retarder dangereusement le succès d'une oeuvre nécessaire.

X. Y. Z.

XXX

L'éducation des garçons est le plus patriotique de toutes les tâches. Les mères ne touchent que par ce côté à la vie politique, mais qu'il est grand.

XXX

L'homme qui n'épargne point, qui ne pense pas à son propre avenir ni à celui de sa famille, est un des plus grands égoïstes de la terre.

\*\*\*

L'heure matinale a de l'or dans la bouche.

XXX

### UN PEU DE CURIOSITE

Monsieur.—Les voisins regardent constamment chez nous, c'est agaçant!

Madame.—Baisse ce rideau, mais laisse un petit jour, pour qu'on voit un peu chez eux.

### A PROPOS DE LIVRES

—Je désire un livre d'été.  
—Quelque chose de léger, alors?  
—Peu importe. J'ai ici un jeune homme qui les transportera pour moi.

C'est un grand avantage de vivre dans l'obéissance et de ne pas être le maître de ses actions. Il est beaucoup plus sûr d'obéir que de commander.

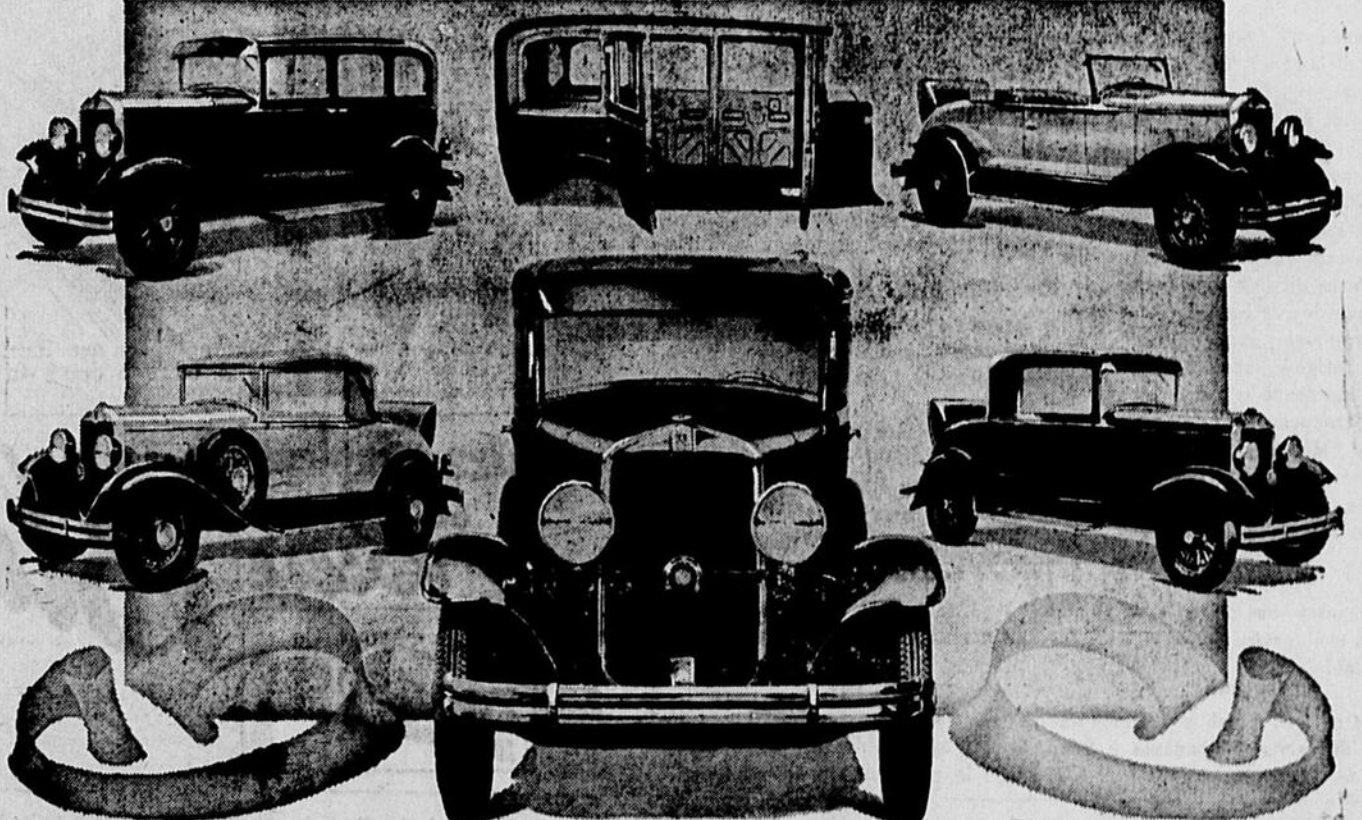
### Il commença avant la Confédération



"J'ai grand plaisir à vous serrer la main," dit Sir Henry Thornton, président du Chemin de fer National du Canada, en offrant ses bon voeux à William Sarjeant, inspecteur des locomotives à la Pointe Saint Charles, à Montréal, qui vient de prendre sa retraite après 64 années de service.

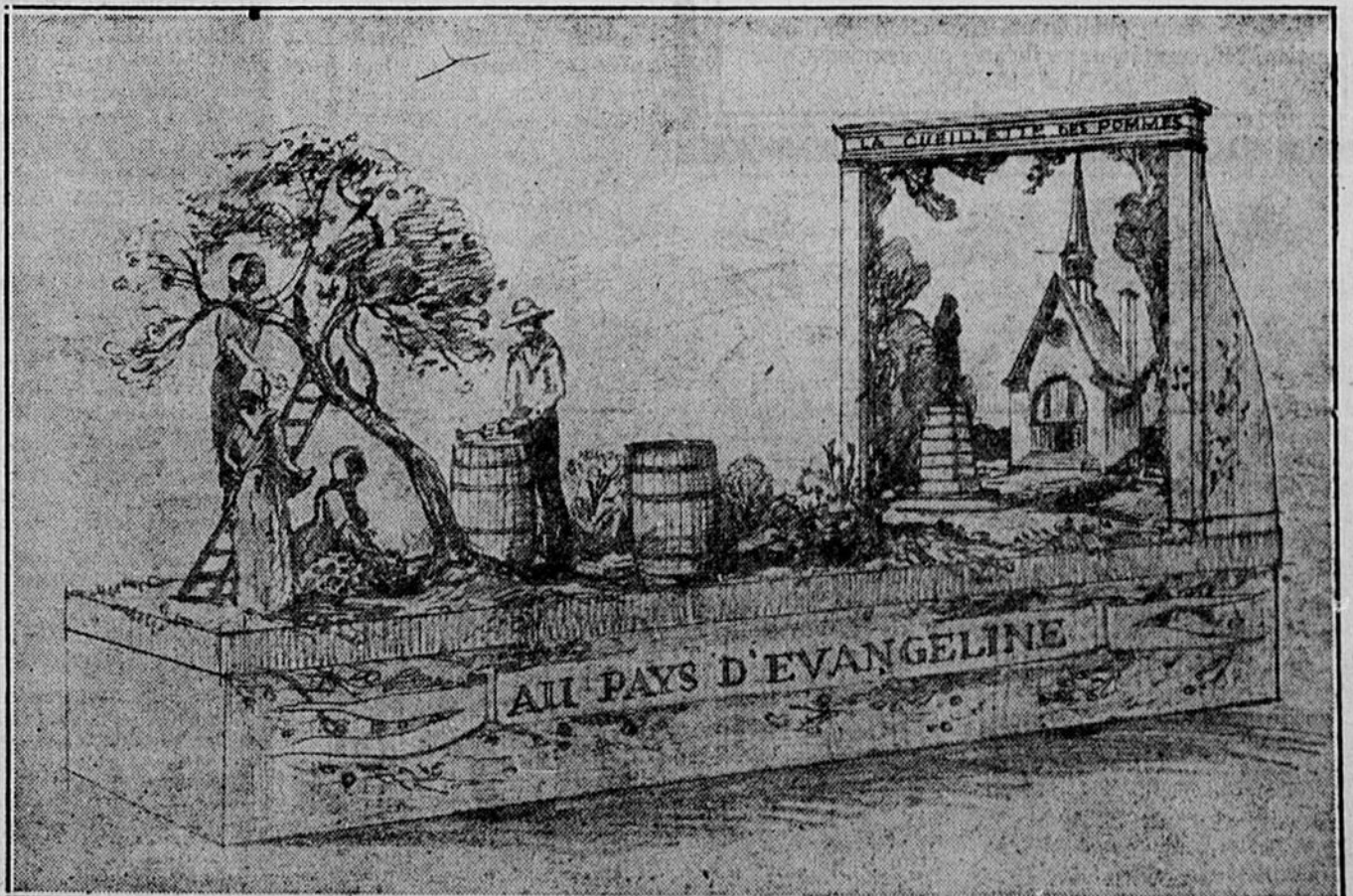
M. Sarjeant débuta dans les chemins de fer, comme apprenti, en 1866, soit un an avant la confédération. Pendant ses soixante quatre ans de service il fut témoin de l'immense changement opéré dans la traction puisqu'il assista à l'évolution de la locomotive depuis la petite machine qui chauffait au bois jusqu'au géant du rail, du type "6000" et "6100" que le Canadien National fut le premier à mettre en service au Canada. Au cours de sa carrière M. Sarjeant a surveillé la construction de plus de 260 locomotives.

### New Finer Plymouth Makes Initial Bow



A new and finer Plymouth motor car offering new smartness, new performance, new safety, new comfort and new economy is now offered by the Chrysler Motors organisation handling the Chrysler, Dodge Brothers and De Soto lines. The new Plymouth features the Safety-Steel body, a larger engine and many other refinements never before offered in the lowest-price field. Four body styles of distinguished smartness include the coupe, the de luxe coupe with rumble seat, the four-door three-window sedan, the roadster with rumble seat. Plymouth prices range from \$735 to \$775 f.o.b. factory, including standard factory equipment (freight and taxes extra).

### La Cueillette des Pommes au Pays d'Évangéline



L'immortel pays d'Évangéline, célèbre par son histoire tragique, ses beautés pittoresques et sa fertilité, sera représenté cette année dans la grande procession de la Société Saint-Jean-Baptiste, le 24 juin courant, par un superbe char allégorique, don de la Compagnie du Pacifique Canadien. Ce char illustrera une scène bien caractéristique de la belle région colonisée autrefois par les Acadiens — la "Cueillette des Pommes". D'accortes paysannes réunies autour d'un pommier ployant sous le poids de ses fruits, simuleront la cueillette de belles pommes rouges, pendant qu'un homme, marteau en main, fera les barils déjà pleins. Au fond, on apercevra la silhouette de la petite église de Grand Pré, devant laquelle se dressera une reproduction de la statue d'Évangéline, oeuvre du sculpteur Henri Hébert. De chaque côté du char, on pourra lire l'inscription, "Au Pays d'Évangéline".

Ce char allégorique est actuellement en construction dans les ateliers du Pacifique Canadien, sous la surveillance de M. E. T. Nolite, directeur des Expositions. Il sera tiré par des chevaux et ne manquera pas de faire une excellente impression dans la procession, comme cela a été le cas pour tous les chars offerts à la Saint-Jean-Baptiste, les années précédentes, par le Pacifique Canadien.

SOUVENIRS

On vient de publier à Londres chez Heinemann, les souvenirs de M. Myron T. Herrick, ancien ambassadeur des Etats-Unis à Paris. Ces souvenirs ont été recueillis par son confident et ami, le colonel T. Bentley Mott. C'est, comme le dit le colonel, une "biographie autobiographique", et il lui a donné pour titre en anglais: "Myron T. Herrick, friend of France".

"Ami de la France", épithète de circonstance sans doute, mais qui a pris, grâce aux circonstances tragiques de la guerre, une véritable valeur homérique. Le curieux, c'est que cet ambassadeur, qui avait été envoyé à Paris par le président Taft avait donné sa démission après l'élection de Wilson à la Maison Blanche et que, la nomination de son successeur ayant quelque peu tardé, il devait quitter la France le 8 août 1914.

Il ne quitta pas la France. Le destin ne le voulait pas. Il ne quitta pas même Paris quand le gouvernement français prit le chemin de Bordeaux. Représentant de la plus grande puissance neutre, il tenait à affronter Guillaume II au cas où les troupes allemandes seraient entrées victorieuses à Paris. Il voulait protéger la capitale contre des destructions possibles.

A la fin de son livre, le colonel Mott nous rapporte le discours qu'il fit peu de temps avant sa mort à ses concitoyens, dans la petite ville de l'Ohio où il était né. Il leur raconta un souvenir de jeunesse.

Quand il avait 8 ans, il gardait les moutons. Un jour, il dut, avec son frère aîné ramener le troupeau au village. Il y avait plusieurs kilomètres à faire et il faisait très chaud. Pour l'encourager, l'aîné lui dit: "Nous sommes des généraux, ces moutons sont nos soldats", et, sortant un ocarina de sa poche, il se mit à jouer un air entraînant. Le petit Myron voulut savoir quel était cet air qui avait chassé la fatigue de ses petites jambes: "C'est "la marche de Bonaparte", lui dit son grand frère.

Voilà dans quelle atmosphère pastorale Myron Herrick entendit pour la première fois le "Marseillaise".

"Quand je l'entendis plus de cinquante ans plus tard, jouée par les régiments qui marchaient au secours de Paris, dit l'ex-ambassadeur, je revis par-dessus les années le chemin qui traversait la forêt et deux bambins fatigués, aux cheveux ébouriffés, marchant le front haut à la tête d'un troupeau de moutons, aux sons de la "Marche de Bonaparte".

XXX

Conseille le méchant par la beauté de tes actes.

Maxime arabe.

\*\*\*

Proposez-vous un but élevé et mettez à son service une constance indébranlable.

\*\*\*

—On vient d'établir une manufacture de farine de bananes à Silap, près de Singapore.

UN PROGRAMME QUI SE REALISE.

Des prêts aux agriculteurs de la province de Québec.

L'un des principaux articles du programme qu'élabore l'Honorable Monsieur J. L. Perron, dès sa prise de possession du Ministère de l'Agriculture, voici déjà un an, promettait aux cultivateurs de la province des prêts d'argent pour l'achat d'animaux.

Il était si intéressant de voir dans quelle mesure et comment cette promesse s'était réalisée et quelles améliorations en étaient nées.

Le Ministère de l'Agriculture vient de nous communiquer deux états qui répondent exactement à notre désir et dont l'un montre le détail des prêts consentis dans chaque comté pour l'achat de chevaux, de bovins, de porcs et de moutons. Si nous additionnons les différents chiffres qui s'offrent à nos yeux, nous voyons que du 1er juillet 1929 au 20 juin 1930 des reproducteurs ont été dans l'espèce chevalière pour une somme totale de 12025.48; dans l'espèce bovine, pour une somme de 36-134.81; dans l'espèce porcine, pour une somme de 6,052.96; dans l'espèce bovine pour une somme de 44,113.56.

Il s'agit donc ainsi au total d'une somme de 98326.81 prêtée aux agriculteurs de la province de Québec durant la dernière année fiscale.

A quel nombre d'animaux correspond la totalité de ces prêts et à combien aussi d'éleveurs profitèrent-ils?

Le deuxième état que nous transmet le Ministère de l'Agriculture répond à ces questions.

Ces prêts ont profité à vingt-deux éleveurs de chevaux, sept cent soixante treize éleveurs de bétail et quatre cent cinquante-huit éleveurs de porcs, et se sont appliqués au même nombre d'animaux, puisque la même personne n'emprunte généralement pas pour plus d'un cheval, d'un boeuf ou d'un verrat.

Quant aux moutons, chaque cultivateur emprunte en moyenne pour cinq têtes, on peut compter que la somme prêtée par le Ministère pour l'achat de reproducteurs bovins et qui s'est appliquée à 4,981 moutons a bénéficié à environ mille éleveurs de moutons.

L'éloquence de ces chiffres est grande et montre que dès la première année de son application, le programme de l'Honorable Ministre de l'Agriculture a donné les plus féconds résultats.

Dans d'autres domaines encore sa réalisation a été fructueuse et nous serons heureux bientôt d'en entretenir à nouveau nos lecteurs.

XXX

—L'Allemagne vient de fabriquer un nouvel hydravion qui pèse 30,000 livres.

\*\*\*

—Un astronome a construit un télescope qui sera dix fois plus puissant que le plus puissant en existence.

LE SECRET

"Le secret que l'on porte en soi est comme un oiseau en cage. Si l'on ouvre la porte, il prend son essor et il est impossible de savoir où il ira se poser."

Que de secrets échappés de leurs cages volent à travers le monde, et que de gens ont à souffrir de ces regrettables migrations!

Le secret gardé est à soi, le secret confié est à tous.

Il y a pourtant un dicton qui prétend qu'un secret à deux est le secret des dieux... Il s'agit là, évidemment, de la rare et précieuse discrétion du confident.

On est tellement tenté parfois de décharger son cœur du poids trop

lourd d'un secret! Mais, il y a bien peu de confidentiels qui soient dignes de ce nom!

Et cela, que rien n'est plus rare qu'un être qui sache se taire! Hommes et femmes logent à la même enseigne là-dessus ayant promis la plus entière discrétion à celui qui a eu confiance en lui, le confident dit, à son tour, ce secret, en exigeant la promesse d'un silence qu'il n'a pu observer lui-même... et voilà le secret qui fait son tour du monde! Il chemine d'un intimité à l'autre, au travers des promesses les plus solennelles: il ira loin, on ne sait pas jusqu'où il ira pourtant avec lui un danger pour la réputation, la sécurité ou le bonheur du premier malheureux qui eut confiance en son ami.

Le propriétaire d'un secret a seul le droit d'en disposer; celui qui en est le dépositaire sans trahir, le communiquer à qui que ce soit.

Il y a plus, le secret surpris ou deviné ne nous appartient pas non plus, le déclarer est contre l'honneur et la loyauté.

Les personnes qui invoquent les grands mots de vertu et de devoir pour révéler le secret qu'elles ont surpris mettent la vertu en bien mauvaise posture en l'obligeant à couvrir une vilaine action et les cas où la divulgation d'un secret est un bienfait sont si rares qu'ils valent autant n'en pas parler ici.

Etre discret est plus qu'une qualité, c'est une vertu que nous devrions cultiver chez les enfants. Le contraire

arrive et nous encourageons leurs bavardages et leurs critiques par nos questions curieuses.

Le silence est une force: je connais des êtres qui le pratiquent comme un art. Leur habitude du silence les met à l'abri de toute intrusion et leur assure une liberté incomparable.

Ils ont appris que chaque mot de trop peut devenir pour eux une source de tracas et ils se gardent bien d'en proférer qui puissent compromettre leur tranquillité.

Dans leurs affaires comme dans leur vie privée ils savent évaluer exactement la portée de leurs discours et ils ne se livrent jamais.

XXX

La vanité qui se montre n'est ni la plus habile, ni la plus à craindre.

T'a pas ?



T'a pas déjà conduit les marmots au Parc d'Amusement, histoire de leur procurer quelques sensations —

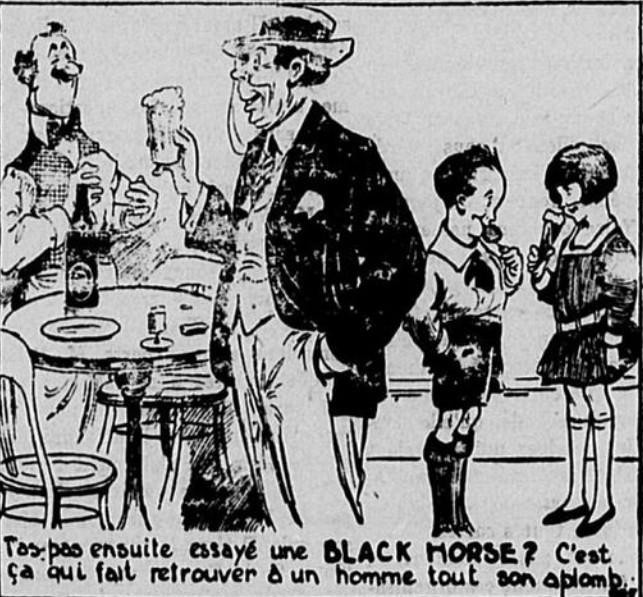
par RACEY



et pris un plaisir fou à descendre avec eux l'escalier mouvant, le disant qu'après tout personne ne pourrait craindre l'expérience



mais lorsque les petits insistent pour que tu montes en "scenic railway" et que tout à coup tu fais le grand plongeon — oh!



T'a pas ensuite essayé une BLACK MORSE? C'est ça qui fait retrouver à un homme tout son aplomb.

Advertisement for Black Horse Beer with text: dites simplement "Bière Black Horse Dawes s.v.p." and "T'a pas essayé la Kingsbeer".

Advertisement for "La Laveuse Automatique" (The Automatic Washer) by Oscar Séguin, a comedy in two acts.

l'alcool... (Il en verse et tout sort). NAIF, (prenant une assiette, une tasse, une soucoupe, un couteau et une fourchette)... BEAUPARLEUR, (vivement)... FRIZPOULET, (Permettez-moi d'essayer cette machine?)

SCENE VII Les MEMES et FRIZPOULET. FRIZPOULET, (entrant avec un grand pot d'eau)... SCENE VIII BEAUPARLEUR, FLANEUR et FAITOUT. FLANEUR, (un peu ivre, se frappant sur Faitout en arrivant au fond de la scène, se lève)... SCENE IX LES MEMES, FRIZPOULET. FRIZPOULET, (se montrant la tête dans la porte de gauche)... SCENE X Les MEMES et NAIF. NAIF, (se montrant la tête dans la porte de droite)...

FLANEUR, (fermant la boîte). FLANEUR, (le poussant de force dans la boîte)... FAITOUT, (même jeu)... SCENE VII Les MEMES et FRIZPOULET. FRIZPOULET, (entrant avec un grand pot d'eau)... SCENE VIII BEAUPARLEUR, FLANEUR et FAITOUT. FLANEUR, (un peu ivre, se frappant sur Faitout en arrivant au fond de la scène, se lève)... SCENE IX LES MEMES, FRIZPOULET. FRIZPOULET, (se montrant la tête dans la porte de gauche)... SCENE X Les MEMES et NAIF. NAIF, (se montrant la tête dans la porte de droite)...

# AU FOYER

## Le gout en musique et ce qu'en dit le Professeur Jean Riddez

Voici le résumé d'une conférence faite récemment sur "Le goût en Musique" par M. Jean Riddez, de l'Opéra de Paris et des Maîtres du chant français, et professeur à notre Conservatoire National de Musique;

Je suis bien qu'il y a les personnes qui sont prêtes à lire: "Chacun son goût". Il serait plus juste de dire: "chacun son vilain goût"; car le goût est un il ne se discute. La preuve en est que le public décrète très souvent qu'une personne personnelle a ou n'a pas de goût.

Avoir du goût en musique, c'est une chose beaucoup plus complexe et plus délicate que d'avoir de l'oreille et de distinguer les notes justes des notes fausses.

"Il y a dans le monde, écrit M. Rameau, des lois non écrites, des règles qui constituent le savoir-vivre, que l'on discerne par ce qu'on appelle; avoir du tact. C'est un sens, comme avoir du goût.

En art, il y a des règles très précises qui sont celles de la technique, en musique aussi bien qu'en peinture; si ces règles différentes pour notre intelligence, elles ne suffisent pas pour faire de la beauté. Cela constitue le métier. Mais avec cela faire du Beau, reconnaître le Beau serait impossible s'il vous manque cette chose que certains possèdent d'instinct, et qui s'apparente au tact de la vie mondaine.

On peut s'émouvoir aux mélodramas où s'attendrit la petite dactyle et cependant, après avoir été émus, se reprocher à soi-même cette écotie. Il peut vous arriver, comme à Verlaine, de pleurer en écoutant un orgue de Barbarie dont toutes les notes sont fausses et se rendre parfaitement compte que ce n'est pas là une exécution qui comporte de la beauté. Nous distinguons très bien ce qui nous attendrit et ce qui est beau.

Pour avoir du goût, il ne suffit pas d'être intelligent, ni sensible; il faut y avoir été entraîné par une éducation, une préparation. Le goût ne s'improvise pas.

On est prédestiné à avoir du goût, mais c'est un sentiment qu'on cultive par l'expérience et la fréquentation de la beauté, dans les musées, dans les livres, au concert et au théâtre, aux écoles d'art.

Le théâtre est une admirable école de goût. J'ai connu parmi mes camarades, aussi bien hommes que femmes, mais femmes surtout, des êtres que la fréquentation des chefs-d'oeuvres et l'assimilation à leurs rôles ont complètement transformés. Je dirais pour certaines qu'elles en furent métamorphosées.

On peut avoir du génie et manquer de goût tels Berlioz et Schubert, qui firent souvent preuve d'un goût insuffisant. C'est ce qui nous permet de dire avec La Bruyère qu'il y a un bon et un mauvais goût et de nous insurger contre le vieux dicton populaire voulant que "des goûts et des couleurs, il ne faut pas discuter" il faut au contraire discuter et discerner très nettement et avec conviction, le bon et le mauvais goût, mais il faut le faire, comme dit encore La Bruyère, avec fondement.

La loi de l'artiste, aussi grande soit-elle en non de suivre sa fantaisie.

Apportons-y notre personnalité, nos dons, et toute la poésie de nos âmes artistiques, notre technique de périsseurs de dons, mais ne nous contentons jamais de faire de son pour du son, d'un plus joli ou du plus vibrant métal, sous le vain prétexte de faire entendre ce qu'on a convenu d'appeler une belle voix.

Rien ne devient plus vite monotone à entendre que ces "belles" voix!

Une belle voix! Dire qu'il y a des jurys qui croient sincèrement devoir récompenser ceux qui les possèdent.

Or, si dans un concours on récompense l'élément qui en est doué, uniquement pour la qualité de son métal, on commet une injustice la récompense ne devrait point aller au propriétaire mais aux auteurs, je ne veux dire aux parents de ces élèves...

Est-ce que dans un concours ou une audition d'élèves on devrait féliciter un professeur du nombre de belles voix qu'il peut avoir le bonheur d'éduquer? Est-ce que dans une audition d'instrumentistes, les critiques ou arbitres signalent les

factures différentes de chaque instrument?

Non, le professeur ne saurait être fier que du nombre des voix qu'il a formées, disciplinées, assouplies, augmentées en étendue, mais surtout de la faculté bien plus précieuse de leur avoir donné les moyens de produire des sons justes en hauteur du son, et capable d'épouser toutes les harmoniques des accords avec leur expression et leur couleur.

Il y a, dans la plus courte mélodie, des personnages ayant un âge de caractère, une fonction, une particularité déterminés de la cadence du rythme et le dessin de la ligne mélodique. Que ce soit pour peindre l'extase mystique, la ferveur d'un acte de foi, ou exprimer les manifestations d'un texte profane, les accents vocaux doivent toujours être nourris par le sentiment inspiré, par le souffle qui demeure l'agent d'expression vocale et scénique et précédant la voix par l'attitude du corps.

On ne saurait prétendre à une interprétation complète sans le concours complet de tous ces agents d'expression, tous générateurs et collaborateurs du son.

Voilà bien des vertus et des trouver dans leur carton à musique Et voilà les seuls véritables profits d'un véritable enseignement. Qu'on sache donc surtout gré à l'élève, et par retour au professeur, de la somme du progrès qu'il peut manifester en cette voie, entre une audition et une autre.

Henry Bordeaux.

—XXX—

### LE BOUQUET

Le jardin étroit, mal à l'aise entre la route et la maison a pourtant tellement de fleurs que l'on ne voit point sa petitesse. Les plantes, fraternellement groupées, mêlent leur grâce et leurs parfums.

Et ce matin, dans le jardin encore mouillé de rosée, une petite fille brune, tout en chantant, fait un bouquet. L'air sautillant de la ronde jure avec la gravité de sa bouche; on sent qu'elle chante machinalement, tout en pensant à autre chose.

Avec quel soin, l'une après l'autre, elle arrange ses fleurs dans sa main! Elle les choisit, écartant celles qui sont trop pâles ou flétries, et elle a une moue gentille pour éloigner ces grosses marguerites communes qui se sont semées là toutes seules, grâces apportées par le vent.

Déjà, un instinct délicat guide ses doigts, et, féminine, elle groupe les coloris, redresse les tiges penchantes, donne une élégance extraordinaire à cette petite poignée de fleurs.

Plus tard, cueilleras-tu dans des jardins plus vastes des bouquets aussi harmonieux?... Chanteras-tu encore des rondes, en glissant ton bras frais parmi le fouillis des marguerites éclatantes?

Notre rôle à nous, femmes, est de cueillir des fleurs et d'en parer la maison où se déroule notre vie. Il faut qu'autour de nous tous les fronts soient écaillés de cette joie printanière que nous apportons dans nos doigts; et que le parfum du jardin, délicat comme une caresse, se mêle grâce à nous au charme intime du foyer. Le pressens-tu, ô toi qui ce matin prépares ta gerbe menue, avant que les heures trop chaudes aient alourdi et fané les fleurs?... Cueillets un bouquet, mon amour, c'est égarer, parfumer la salle sombre. C'est introduire sous le toit un peu de la beauté du jardin, et ce désir, inné en toi, te fait même oublier tes chansons familiales; tu fredonnes ta ronde du bout des lèvres, tellement attentive à ta récolte, que tu négliges tes roulades, cher petit oiseau familial!

Plus tard, il est de funèbres bouquets que l'on cueille en pleurant... Mais tu es encore loin de ces heures, et les chrysanthèmes, et les immortelles à la sève amère, ne fleurissent pas dans ce jardin-ci. Dans le grand rosier des jours, les heures sombres ne sont pas venues. Savourez ce matin, ô ma fille, le mystère joyeux des boutons à peine entr'ouverts. Mêlez ces oeillets blancs à ces muflers mauves; prenez cette rose où dort un scarabée de bronze; regardez le rameau léger du mimosa t'offrir ses gros pompons de soie... Ce soir, le frais bouquet luira sous la lumière; ton père, souriant, ou-

### BON A SAVOIR

Le sel fait tourner le lait; par conséquent, en préparant des bouillons et des sauces, il est bon de ne l'ajouter qu'après la séparation.

L'eau bouillante enlève la plupart des taches de fruit; la verser sur la tache comme au travers d'une passoire afin de ne pas mouiller plus l'étoffe qu'il n'est nécessaire.

Le jus de tomates mûres enlève l'encre et les taches de rouille des mains et du linge.

Une cuillerée à soupe d'essence de térébenthine ajoutée à la lessive aide puissamment à blanchir le linge.

Une solution d'onguent mercureiel dans une égale quantité de pétrole constitue le meilleur remède contre les punaises, à appliquer contre les bois de lits ou contre les boiserie d'une chambre.

Le pétrole assouplit le cuir des souliers et des chaussures durci par l'humidité et le rend aussi flexible et mou que lorsqu'il était neuf.

Le pétrole fait briller comme de l'argent les ustensiles en étain; il suffit d'en verser sur un chiffon de laine et d'en frotter le métal. Le pétrole enlève aussi les taches sur les meubles vernis.

L'eau de pluie froide et un peu de soda enlèvent la graisse de toutes les étoffes qui peuvent se laver.

—XXX—

### L'AGE DE LA BEAUTE

Il y a un préjugé qui veut qu'une femme ne soit belle que dans sa jeunesse. Vieille et laide sont presque synonymes pour une certaine classe de gens. Cela, comment tant de femmes aiment à se rejouer par l'usage du rouge, du blanc, du noir, enfin de tout l'arsenal de la coquetterie.

Il y a trente ans, une belle femme n'était ni refaite ni surfait; les cheveux teints étaient inconnus et la poudre de riz était presque considérée comme une invention diabolique. Ajoutons que les modes n'avantagèrent ni le visage ni la taille, les personnes étaient moins soignées et les coiffures étaient rares, et celles qui se confiaient à leur âge, dans les grandes circonstances, en sortaient transformées et... méconnaissables.

Le décolletage était réservé aux bals et aux réceptions officielles et comparé à ceux d'aujourd'hui, il était bien modeste. Si dans les chateaux on tolérait les manches au coude, on avait soin d'ajouter un volant qui tombait jusque sur la main. Les étoffes transparentes n'étaient pas tolérées même dans la maison.

Les coutumes actuelles permettent plus difficilement de dire l'âge d'une femme à moins que l'on ait été élevée dans son voisinage immédiat. La toilette, la coiffure, le maquillage sont les mêmes à vingt et à soixante ans. Les plus vieilles bénéficient dans une certaine mesure du bénéfice du doute, bien que cette mascarade soit dans certains cas, ridicule; mais que deviendra l'épiderme de ces petites filles soumises dès leur tendre jeunesse au traitement des acides et les couleurs?

Il devrait y avoir une saison pour les fleurs naturelles.

Cousine AVETTE.

—XXX—

### PENSEES

L'avenir des enfants est l'ouvrage des mères. — Napoléon 1er.

Vent-on savoir ce qui fait une nation? C'est le coeur des femmes. C'est le coeur des mères, des soeurs des fiancés. Donnez à un peuple de fortes et courageuses mères et l'on répond de ce peuple. — Abbé Perreye.

— Les grandes choses sont formées par les petites.

bliera ses fatigues, et posant sur tes doux cneveux ma main toute lasse d'écrire, je dirai: "C'est elle, qui l'a cueilli."

Oui, certes, si Dieu le permet, tu auras des jardins plus vastes où de jolis enfants joueront en faisant lever tes souvenirs...

Puisses-tu les voir grouper des oeillets et des mimozas dans leurs menottes malhabiles, et préparer déjà, eux aussi, la parure de ton foyer!

Dans la bouffée de joie qui monte à ton coeur, tu trouveras alors l'image de ce que je ressens moi-même ce matin, tandis que je te regarde, et qu'en chantant du bout des lèvres une ronde tu cueilles un petit bouquet dans le jardin étroit, entre la route et la maison...

Marie BARRERE-AFFRE  
(La Maison)

### PESER SES PAROLES

Comme tout est susceptible d'être répété, il importe de bien peser chacune de ses paroles avant de le prononcer — en d'autres termes, de ne pas parler qu'avec circonspection. C'est un des inconvénients.

Chez nos pères, les Gaulois, qui étaient grands partisans de la frugalité et de la sobriété, une loi imposait une amende à ceux dont l'embonpoint dépassait une certaine mesure.

Une coutume drôle. Quand une femme arabe est sur le point de se remarier, elle va rendre une visite au tombeau de son mari la nuit précédent son mariage.

Conseille le méchant par la beauté de tes actes.

Maxime Arabe.

Tout se trouve en Dieu, même les tendresses qui étonnent, parce qu'on ne voit pas la raison.

Proposez-vous un but élevé et met-

tez à son service une constance inébranlable.

\*\*\*

Le gouvernement fait le compte de tous les radios aux Etats-Unis.

Les grandes choses sont formées par les petites.

\*\*\*

Tout se trouve en Dieu, même les tendresses qui étonnent, parce qu'on ne voit pas la raison.

**Dans les Années Avancées**  
Vous pouvez rester vigoureux et en bonne santé en faisant usage du

**NOVORO**  
Du DR. PIERRE

Il donne de la force à vos organes  
Il a un effet salutaire sur vos reins et votre foie  
Il garde votre estomac en ordre  
Il fortifie et construit votre système

Un Essai Vous Conviendra. Il est préparé d'herbes pures et saines, et ne contient pas de drogues nuisibles et conduisant à l'usage continu de drogues. Ce n'est pas une médecine de droguiste. Elle est suppléée par des agents spéciaux. Ecrivez à

**DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.**  
2501 Washington Blvd. CHICAGO, ILL.  
(Délicieusement libre de tous droits au Canada)

**Il est un peu là... le vieux Baptiste!**

Il est vraiment dans une classe à part... tout comme sa boisson favorite, le Gin Canadien Melchers Croix d'Or.



Fabrique à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement Fédéral, rectifié quatre fois et vieillit en entrepôt pendant des années.

**TROIS GRANDEURS DE FLACONS:**  
Gros: 40 onces \$3.65  
Petit: 10 onces \$1.10  
Moyen: 26 onces \$2.85

**MELCHERS DISTILLERIES LIMITED**  
Distillateurs depuis 1898  
Distilleries: Berthierville, Qué. Bureau-Chef: Montréal.

**Gin Canadien Melchers Croix d'Or**

A PARTIR DU MOIS D'AOUT SEULEMENT

Repassez sans efforts au moyen d'une REPASSEUSE ELECTRIQUE



Asseyez-vous confortablement et présentez simplement chaque pièce à votre Thor. Epargnez le temps. Evitez les ennuis. Assurez une plus longue durée à tous vos tissus. Un appareil d'une commodité merveilleuse, qui repasse tout admirablement... depuis les draps jusqu'aux sous-vêtements les plus délicats, bien mieux que vous ne pourriez le faire à la main.

**Payez seulement \$5.00 comptant La balance \$5 par mois**

**Thor**

**Southern Canada Power Company Limited**  
"Appartenant à ceux qu'elle sert!"

# CHEZ NOUS ET... AUTOUR DE NOUS!

## Nouvelles - Echos - - Faits divers

### WATERLOO

de semaine à Montréal.

Parmi les invités d'honneur qui ont accepté d'assister à l'inauguration de notre nouveau terrain d'exhibition, mercredi, mentionnons: L'honorable et Mme Mercier, l'honorable et Mme Oullette, M. et Mme Eug. Tétraut, M.P., et M. et Mme W. S. Bullock, M.P., M. J. S. Chagnon, etc...

Les recettes du goûter sur la pelouse donné la semaine dernière au profit de la fanfare de Waterloo a rapporté un montant approximatif de \$200.

Dr et Mme Georges Monfette et leurs enfants, Claude-Bernard et Jeannine, d'Outremont, ont passé le dimanche, les hôtes de M. et Mme P. A. Trudeau.

M. et Mme Léon Desrochers sont partis pour un voyage à Lowell, Mass. et autres endroits.

M. et Mme Georges Lefebvre, M. Chs. Lefebvre, tous de Cleveland, Ohio, sont actuellement les hôtes de Mme Jos. Lefebvre et de M. et Mme De Celles Poirier.

Les religieuses du couvent de Ste Anne sont à organiser une soirée dramatique et une partie de paniers qui aura lieu samedi le 30 août au profit de leur couvent.

Mme B. Roystan, et sa fille, Romaine, reviendront ces jours-ci d'une quinzaine passée à Old Orchard, Mi.

Dr et Mme E. Hébert et leur fils, Berchmans, passent la fin

de semaine à Montréal. Révs, Srs De Celles et Sr Marcceau des Soeurs Grises de St-Hyacinthe étaient en ville dimanche chez M. J. H. Poirier.

M. Léo Beaugard est actuellement à St-Ours, pour plusieurs semaines où il remplace le gérant à la succursale de cette abbaye.

Mme A. Dubé, d'Ottawa est depuis quelque temps, l'invitée de sa soeur, Mme R. Cloutier.

Mlles Lottie Farrar, d'Iberville et Marcelle Léonard, de Montréal, ont fait un séjour d'une semaine, au lac Libby.

Mlle Margot St-Jacques, de Montréal est chez sa tante, Mme Jean LeNoir, pour une quinzaine.

M. J. H. Poirier passe quelques jours aux Etats-Unis.

Dr et Mme Antonio Hubert de Rockaway, N. J., ont passé une huitaine, les invités de Mme H. Hubert.

Mme Keenan est retournée à Montréal après avoir passé quelques temps l'invitée de ses soeurs, Mlles Paquette.

Mlle Raymond de Québec est actuellement l'hôte de son neveu M. et Mme Léon Desrochers.

M. et Mme S.-J. Poirier sont retournés à Nashua, N. H., après un court séjour, chez M. J. H. Poirier.

M. et Mme Emile Nadeau et

leur fille, Marcelle, d'Henryville ont été les invités de Mme D. Jolin, mercredi.

Mlle Germaine Poirier passe un mois à Barré, Vt., et St Johnsbury, Vt.

Naissance:— A M. et Mme Rolland Bachand un fils baptisé de Jean, Jacques, René, sé dimanche le 10 août sous les Parrain et marraine, M. et Mme Loranzo Bachand, de St Joachim, grand-père et grand-mère de l'enfant; parteuise Mme D. Boyer, grand-mère maternelle de l'enfant.

A vendre:— Différents articles de bureau, clavigraphes, meubles, armoires, etc... S'adresser au bureau "Du Journal de Waterloo" Waterloo, Qué.

#### DERNIER VOLUME D'HENRI D'ARLES

M. Albert Lévesque, éditeur, communique au "Devoir" l'information suivante:

J'ai reçu, il y a quelques jours à peine, une lettre d'Henri d'Arles où il m'apprenait son mauvais état de santé et sa résolution de revenir en Amérique dans l'espoir de s'y établir, afin de terminer l'ouvrage qu'il disait être "le rêve de sa vie". Il m'annonçait en même temps la réimpression de ses études sur l'Eucharistie sous le titre: Si Scires donum Dei. Je viens de recevoir un exemplaire de cet ouvrage, avec les omniaires de l'éminent écrivain et le texte d'un contrat, m'accordant l'exclusivité de la vente au pays.

Si Scires donum Dei est une réimpression du **Mystère de l'Eucharistie**, paru il y a quinze ans. Epuisé depuis longtemps, l'auteur s'est enfin décidé d'en publier une édition nouvelle. Henri d'Arles n'a rien changé au texte primitif, pour ce qui est du fond. Il s'est borné, avec son souci habituel d'expression artistique, aux corrections de la forme.

**Mystère de l'Eucharistie** avait été très favorablement accueillie par la critique sérieuse, lors de la première édition. Mgr L.-A. Paquet, le T. R. P. Alexis, le R. P. Lamarche, etc., y ont consacré de lumineuses études. De nombreuses lettres d'évêques, de prêtres, de religieux témoignèrent aussi de son utilité et du bien qu'il était

## Fille demandée

**Pour l'opération d'une Linotype. Il faut savoir lire le français et l'anglais.**

**Position permanente avec bon salaire, une fois l'apprentissage fait.**

**Pour plus amples informations s'adresser au Journal de Waterloo, Waterloo, Qué.**

#### LA FEMME AU FOYER

La femme fait la maison, comme l'oiseau fait son nid, de mille petites choses, de cent riens. Elle en fait la beauté extérieure, le charme exquis, le parfum d'intimité, elle en crée l'atmosphère avec la moindre brise, les vapeurs odorantes ou malsaines, les nuages lourds ou rosés.

Quand nous passons en été dans la campagne, sous les bois, il s'élève des nids; chansons douces ou plaintives, tumultes, querelles, car les oiseaux ne sont pas toujours d'accord. Les toits ont la même histoire; il y en a d'où monte une harmonie parfaite, d'autres, hélas, ont des refrains tristes, et plusieurs n'ont que des sanglots. Ces foyers sont des arènes douloureuses où parfois même, le sang du cœur coule à flots.

Le femme n'est pas toujours l'unique coupable, et quand elle l'est, bien souvent ce n'est pas par une conduite vicieuse, ou l'inaptitude à servir sa mission, mais par faiblesse, en la révolte devant le sacrifice qui s'imposait. Que de martyrs silencieuses, de victimes héroïques ont lutté toujours et souffert sans se plaindre, pour faire au prix de leur bonheur et de leur dévouement sublime, un foyer chrétien, paisible, organisé suivant les lois fondamentales de la famille.

Par contre, combien de mondaines assoiffées de plaisir et de luxe, ont laissé crouler ce monument familial. Quand les mains de la femme ne peuvent plus soutenir une maison, elle se désorganise et tombe en ruine, tel un humain frappé au cœur.

Quand vous êtes l'histoire d'un foyer, vous connaissez l'âme de la femme, car elle le fait ce qu'elle est, le soutient à son gré, l'orienté suivant ses aptitudes.

GOUTTE D'EAU.

#### COMMENT M. STALINE ANALYSE LA SITUATION INTERNATIONALE

Selon l'agence Tass, dans son rapport au congrès du parti communiste, Staline analysant la situation internationale, a signalé que la dernière période a constitué un tournant non seulement pour l'U. R. S. S., mais aussi pour les pays capitalistes.

Suivant Staline, les pays capitalistes sont en période de décadence économique et souffrent de surproduction.

Il déclare que l'Allemagne ne pourra supporter les charges du plan Young; que les relations les Etats et leurs colonies deviennent plus tendues, et qu'en Chine ce n'est pas du tout les employés les légations russes qui sont responsables des troubles survenus dans le pays.

Parlant de la question des dettes, M. Staline écrit: "Si on nous accorde des crédits, nous sommes prêts à payer une partie minime des dettes d'avant guerre, en les envisageant comme les intérêts additionnels des crédits."

"Sans cette condition, nous ne pouvons pas et ne devons pas les payer." "On nous demande plus, mais en raison de quoi?" "N'est-il pas connu que ces dettes furent faites par le gouvernement tsariste qui fut renversé par la révolution et, pour les obligations duquel le gouvernement soviétique ne peut pas prendre de responsabilité?"

Après avoir raillé les "cordons et fils de fer barbelés" dont s'entourant les "capitalistes" pour prévenir la propagande bolchéviste, Staline affirme que "collectivisation", la lutte contre les koulaks et les saboteurs, la propagande antireligieuse sont un droit imprescriptible, et il se félicite des résultats de la politique de la paix de l'U. R. S. S., déclarant que la paix a été maintenue "en ne laissant pas nos ennemis nous entraîner dans un conflit malgré une série d'actes provocateurs et d'attaques aventurrières et incendiaires de guerre."

R.—Il y en a trois: le roi de carreau, les valets de coeur et de pique — parce qu'ils sont borgnes.

Les vérités sont comme des éclairs qui déchirent les ténégres sans les dissiper.

## Exposition de Sherbrooke

**23 au 30 Aout 1930.**

46ième Annuel

**6 jours, 3 soirs**

**Animaux**

**\$10,000.00 courses, 5 jours**

**7 gros actes de Vaudeville**

**Exhibition de Chevaux**

TOUS LES SOIRS DANS L'ARENA

**Exhibition de Chiens**

MERCREDI — JEUDI

SPECIAL POUR LES SOIREEES

La **"REVUE SCHOOLEY"**

75 PERSONNES

VANITES DE 1930

**La fanfare "Ste. Cecilia Boys"**

DE LEWISTON, MAINE

DIMANCHE — CONCERT DE FANFARE

---

LES REPRODUCTIONS

**"Melville Reiss"**

10 PROMENADES — 30 REPRESENTATIONS

N'OUBLIEZ PAS QSE TOUTES LES ENTREES FERMENT LE 20 AOUT.

---

J. -H. BLUE J. -S. TETREAULT  
Président Vice-Président

SYDNEY E. FRANCIS  
Gérant

## LA SPLENDEUR DES MONTAGNES ROCHEUSES

1.— Banff, célèbre station thermale. 2.— Le canyon Sinclair, sur la route Banff-Windermere. 3.— Région difficile traversée par une route dans les Rocheuses. 4.— Le "Château", hôtel du Pacifique Canadien au lac Louise.

ON aura beau essayer de décrire la beauté des Montagnes Rocheuses, chercher des épithètes qui rendent un peu l'émerveillement qu'elles provoquent chez ceux qui les aperçoivent pour la première fois, il sera toujours difficile de trouver les mots pour traduire justement la majesté de ces monts qui longtemps barrent la route vers l'Océan Pacifique.

Le spectacle qu'elles présentent est vraiment imposant. Leurs cimes sont altières, leurs versants sont abrupts, leur aspect est farouche. Elles se présentent au point qu'elles nous écrasent et nous confondent avec l'infini. Tantôt, elles affectent la forme d'une pyramide. D'autres fois, on croirait revoir les temples sombres, trapus et vastes des peuples anciens. Ici, c'est un immense soufflet d'orgue, là une cathédrale aux contreforts inébranlables, plus loin le château féodal d'un seigneur inhumain et invincible, comme ceux que l'on voit sur les bords du Rhin, quand on va de Cologne à Mayence. Mais quel âge ont ces montagnes? Et qui les a bâties? Ne serait-ce pas ces Titans dont on dit qu'un jour ils voulurent escalader le ciel? Des neiges éternelles couronnent leur tête ou s'engouffrent dans des crevasses béantes. Quand le soleil joue avec les nuages, il les colore de teintes roses ou vert foncé. De grands sapins escaladent leurs fiancs très loin, très haut. Mais subitement, comme lassés de leur ascension, ils s'arrêtent et laissent

apercevoir d'immenses champs de pierre. Ils grimpent encore. Ne sont-ils pas pris de vertige? Seule la sculpture bizarre et tourmentée des rochers de la crête les empêche de monter plus haut tant elle les épouvente. Les neiges ont aussi leur histoire. Ce sont elles qui allaitent les torrents écumeux qui viennent des montagnes alimenter les rivières et les lacs de la vallée ou du ravin. Torrents irrésistibles. Ils se frayent un chemin à leur volonté, à travers le roc le plus revêché. Le caprice de leurs méandres magnifié et définit leur puissance. L'homme le plus désabusé ne saurait ne pas s'extasier devant leur beauté virginale et sévère.

Et c'est à travers cette grandiose et sublime nature que l'homme a pu se frayer une route qu'il parcourt aujourd'hui en chemin de fer ou en automobile et dont Banff et le lac Louise sont deux des plus ravissantes étapes. Mais que de difficultés l'homme a dû surmonter. Le combat qu'il a livré à la nature dans ces régions à quelque chose de gigantesque. Seuls des héros de la trempe d'Hercule ont pu l'entreprendre. Leurs fructueux efforts ne sauraient être oubliés de l'histoire qu'une admiration éternelle. Les siècles estomperont-ils tant de courage? L'homme est oublieux. Il perd vite le souvenir de la patiente volonté des pionniers. N'ayons crainte. Ce sont les Rocheuses elles-mêmes qui gardent leur mémoire. Leurs noms, comme elles, sont impérissables.